

SHERBROOKE - A domicile
UN AN, d'avance... \$12.00
SIX MOIS, d'avance... \$6.75
AU MOIS, d'avance... \$0.45

LA TRIBUNE

201 1/2 rue Wellington
SHERBROOKE, Qué.

Téléphone Bell 971

TIRAGE, 12,500

ONZIEME ANNEE - No. 18

SHERBROOKE, LUNDI, 1er MARS 1920

DEUX SOUS LE NUMERO

La grippe infectieuse règne à Sherbrooke

SIR R. BORDEN
DEMISSIONNERA
PROCHAINEMENT

Le correspondant du Globe de Toronto à Ottawa dit que l'hon. J. A. Calder nous apportera cette nouvelle à son retour de Washington où il est allé rencontrer le premier ministre.

(De notre correspondant) OTTAWA, 1.- Le départ pour Washington de l'hon. Calder, ministre de l'immigration et de la colonisation, et la nouvelle que l'hon. J. D. Reid, ministre des chemins de fer et des canaux se trouvent dans cette ville où il rencontrera Sir Robert Borden, à son arrivée d'Angleterre, ont confirmé la rumeur concernant le maintien au pouvoir du gouvernement Unioniste et le choix de son chef.

Le correspondant du "Toronto Globe" à Ottawa dit ce qui suit: "Lors que l'hon. J. A. Calder reviendra à Ottawa mardi, on croit qu'il apportera avec lui la nouvelle prise directement de la bouche de Sir Robert Borden que la santé de ce dernier ne s'est suffisamment améliorée pour qu'il soit capable de prendre la tâche active de Premier Ministre du Canada.

La rumeur tend à s'accroître que la nomination de M. Albert Sévigny à la bibliothèque du Parlement est chose accomplie, et M. A. Décélles n'a plus qu'à déménager le 1er avril.

Il paraît que Sir Robert Borden aurait réglé toute l'affaire avant son départ, lors de sa dernière visite à Ottawa, chargeant Sir George Foster de mettre à exécution. M. Sévigny a dû constater l'unanimité du sentiment public contre une telle nomination. Le Gouvernement lui-même n'a probablement jamais encore entendu de protestations si fortes et si générales contre une de ses décisions depuis des années.

M. Décélles est plein de santé il peut encore fournir des années fructueuses, quelle raison y a-t-il de le congédier? Nous savons un bon nombre de grands conservateurs et des plus en vue qui sont fortement opposés à cette nomination.

Billets de Tramways
25 pour \$1.50
EN VENTE PAR:
Pharmacie Ansell, Carré Strathcona.
W. H. Griffith, 121 rue Wellington.
D. W. Stenson, 77 King Ouest.
Jos. Lacombe & Fils, 81 King Ouest.
Le Populaire, 44 Aberdeen.
Hébert & Fortier, 37 King Est.
E. Maréchal, 16 King Est.
A. J. Burge, Lennoxville.
Strouds, 93 rue Wellington.
A. A. Canning, 75 rue Montréal.
C. E. Delorme, 79 1/2 rue Galt.
May & Houlihan, 18 Ave. Dufferin.
A. Giovetti, 35 rue Prospect.
H. Wilson & Co., 4 Ave. Elmwood.
Lefebvre et Lecours, 117 rue King Est, et au
W. H. Fuller, 261 rue Wellington
LeBlanc & Co., 94 King Ouest.
H. C. Wilson & Sons Ltd., 142 Wellington.
Woodards Ltd., Ave. Dufferin.
Bureau des tramways, 84 rue Wellington.
J. O. Dufour, 160 Wellington.
Sher. Pure Milk Co., 8 Belvidère

ECHOS
TELEGRAPHIQUES
SERVICE DE LA PRESSE
(CANADIENNE)

GREVE DE DOCTEURS
Cadix, Espagne, 1.- La grève récemment déclarée par les médecins de Tarifa a pris fin.

LE PUBLIC DESAPPROUVE
Paris, 1.- Les journaux sont unanimes à déclarer que le public désapprouve entièrement la grève des cheminots.

VICTOIRE DU CANADIEN
Montréal, 1.- Le Canadien a défait le Québec samedi soir par un score de 8 à 6. L'assistance, était très peu nombreuse.

LE HOME RULE
DUBLIN, 1.- La presse irlandaise a reçu très défavorablement en général le bill de Home Rule pour l'Irlande.

RECORD EXTRAORDINAIRE
Dillon, Colo., 1.- Anders Haugen a brisé tous les records pour un saut en ski haut, il a sauté à une distance de 214 pieds.

ANARCHISTE ARRETE
Barcelone, 1.- La police a arrêté aujourd'hui un Italien dans le restaurant duquel on a trouvé quarante-cinq bombes, dit-on.

LE CAS DE GUILLAUME
Wilmstadt, 1.- La nouvelle qui l'ex-empereur Guillaume serait probablement interné dans l'île de Curaçao a excité peu d'intérêt en cette ville.

WILSON A SIGNE
WASHINGTON, 1.- Le président Wilson a signé samedi soir le bill des chemins de fer. Les voies ferrées ont été remises à leurs propriétaires hier soir, à minuit.

O'DOWD-RATNER
St-Paul, Minn., 1.- Mike O'Dowd, champion poids moyen de l'univers, rencontrera Augie Ratner, de New-York, dans un combat de dix reprises, le 17 mars.

ZBYSKO VAINQUEUR
New-York, 1.- Zbysko, lutteur poids lourd polonais, a défait Franz Zollner, un lutteur poids lourd bohémien, samedi soir, prenant deux chutes consécutives.

SOCIALISTE ARRETE
Paris, 1.- La police a arrêté hier un socialiste extrémiste du nom de Loral accusé d'avoir incité les soldats à la désobéissance en écrivant un article dans le Libertaire.

UN VAPEUR S'EGNOUE
Halifax, 1.- Le vapeur Bohémien de la ligne Leyland s'est échoué ce matin à Sambre Ledges, au cours d'une tempête de neige. Les passagers ont été recueillis.

GRAVE DECLARATION
Ottawa, 1.- Le général Currie a déclaré en cette ville que la bataille de Paschendale, avait été livrée pour remonter le moral abattu de l'armée anglaise. Les pertes furent de 17,000.

A LA CHAMBRE
OTTAWA, 1.- La Chambre se réunira aujourd'hui et l'on s'attend à un vif débat touchant le bill de la franchise. On s'attend à la dissolution des chambres après l'adoption de ce bill.

NOUVEAUX CANDIDATS
LANSING, Mich., 1.- Les noms du général Wood, de Herbert Hoover, du général Palmer et du sénateur Poindexter ont été ajoutés à la liste des candidats à la présidence des Etats-Unis.

CURIEUSES DEMANDES
ROME, 1.- Les domestiques du sexe féminin se sont organisés en union. Elles demandent des vacances de quinze jours chaque année, vacances qu'elles font passer sur les plages à la mode aux frais de leurs employeurs, et deux cigarettes par jour.

UN CAUCUS
LIBERAL A
OTTAWA

Après avoir posé les grands principes du libéralisme politique à la grande convention de l'été dernier, le parti libéral tracera sa ligne définitive de conduite demain à Ottawa.

(De notre correspondant) OTTAWA, 1.- Les libéraux vont tenir leur grand caucus mardi. Selon la coutume traditionnelle, à cette réunion, il sera sans doute question de tout ce qui concerne la régimenterie du parti.

Il est facile pour les libéraux de se mettre immédiatement à la besogne parce qu'ils ont leur chef et parce qu'ils ont un programme accepté et bien défini.

La grande convention libérale de mois d'août dernier a posé les principes généraux, mais il reste à voir ce que tout marche conformément aux décisions prises et aux vœux exprimés lors des assemblées nationales. Cette politique est si souvent démentie et fausement interprétée par les journaux ministériels et les orateurs patriotes qu'il est utile de la proclamer hautement.

Pour leur part les libéraux de la ville d'Ottawa et de l'est d'Ontario ont formé un club canadien libéral qui sera un foyer d'éducation et de ralliement libéral. Nous mentionnons ce club comme une preuve que nos amis se paient pas seulement de mots mais en sont passés maintenant à la série des actes.

UNE FEMME A 18 ANS
EST PLUS RAISONNABLE
QU'UN HOMME A 25

LONDRES, 1er.- Le projet de loi du parti ouvrier pour étendre le droit de vote aux femmes aux mêmes conditions qu'aux hommes, a été adopté samedi en deuxième lecture à la Chambre des Communes, à l'unanimité.

Les femmes auront le droit de voter de l'âge de 21 ans. Ce qui ajoutera 5,000,000 d'électorales aux listes électorales.

Christopher Addison a assuré que l'adoption de ce projet de loi élèverait à 13,000,000 le nombre des électrices, soit 500,000 de plus que le nombre des électeurs.

Lady Astor a prononcé son premier discours à la Chambre. Elle a déclaré que c'était surtout pour le pays qu'elle demandait l'adoption de cette mesure.

"Tout le monde sait, dit-elle, qu'une femme de 18 ans est plus vieille et plus raisonnable qu'un homme de 25 ans. Ceux qui ne veulent pas des femmes dans la politique sont en arrière de leur temps. Il y a des réformes que les femmes veulent avoir et elles les auront."

UNE HAUTE COUR
DE JUSTICE

(Service de la Presse Associée) LA HAYE, 1.- A la suite des conférences tenues à La Haye entre les représentants de la Hollande, de la Suisse et des pays scandinaves, le gouvernement hollandais a été prié de présenter au secrétariat de la Ligue des Nations, le projet d'une haute cour des nations, sans influence politique et dont les membres seraient choisis par les facultés de droit des universités du monde. Les juges seront nommés pour neuf ans ou pour la vie.

PAS ENCORE DE
REVOLUTION

(Service de la Presse Associée) Strasbourg, 1.- Paul Faure, le socialiste français a mis en garde le Congrès National Socialiste, contre "une révolution prématurée." Il a dit que le parti italien "quoique fort bien organisé, n'avait pas jugé une révolution possible."

UNE SERIE DE
NOUVELLES
COMPAGNIES

La Cie Jos. Lacombe et Fils obtient son incorporation au capital de \$140,000. Une compagnie d'éclairage à Ste-Marie d'Ely. Une compagnie cinématographique à Montréal.

(De notre correspondant) Québec, 1er.- La Compagnie Lacombe et Fils de Sherbrooke, vient d'être incorporée par lettres patentes au capital de \$140,000, à Sherbrooke, pour faire le commerce en gros et en détail de ferronnerie, etc. Les promoteurs sont Philippe Arthur Lacombe, J. Watson Kenalty, Alphonse P. Duquette, commis, Othmar Picard et Ernest Sylvestre, notaires, tous de la cité de Sherbrooke.

A Ste-Marie
Québec, 1.- Des lettres patentes ont été accordées hier à "The Company Home Electric Co." de Ste-Marie-d'Ely, comté de Bedford. La compagnie, avec un capital de \$50,000, exploitera un service d'éclairage, surtout dans les campagnes, dans les cantons de l'Est. Les promoteurs de l'entreprise sont MM. Jules Norbert Bouchard, curé, John Philippe Murphy, fermier, Edmond J. Boucher, taxigambiste, du Canton d'Ely, district de Bedford, Budleigh Fazaly, Electricien de Richmond, Qué., Donald Pagnon, fermier, du canton de Melborne, et Benjamin Gove, du district de St-François.

A Nicolet
QUÉBEC, 1er.- Une compagnie de construction et de travaux de voirie vient de se former à Nicolet, sous le nom de "La Compagnie de Construction de St-Gregoire Ltée". Son capital est de \$10,000 et ses lettres patentes ont été accordées samedi par le gouvernement à ses promoteurs, MM. Alphonse Rouleau, rentier de LaRochelle, Calixte Duval, Alphonse Rheault, Joseph O. Hébert, cultivateurs, de St-Gregoire; Elphège Geoffray, mécanicien de Nicolet.

COMPAGNIE DE CINEMA
QUÉBEC, 1.- Il vient de se former à Montréal une compagnie de cinéma au capital de deux millions. Elle opérera sous le nom de "Canadian Films Ltd" et elle se propose de monter des studios, de fabriquer, vendre, louer et échanger des vues animées.

ON RETRANCHE DES
TRAINS DE VOYAGEURS
AUX ETATS-UNIS
(BService de la Presse Associée) BOSTON, 1.- Le retour des chemins de fer de la Nouvelle-Angleterre au contrôle privé a été marqué par la suppression d'un certain nombre de trains de voyageurs sur plusieurs lignes comme moyen d'activer le transport des denrées et autres nécessités de la vie. Les chemins de fer sont sous le contrôle de leurs anciens propriétaires depuis minuit hier soir.

IL AVAIT DES CHEQUES POUR \$58,000
Québec, 1.- Avec des chèques en sa possession pour le montant de \$58,000 signés par Van Ripen et payables à la First National Bank de New-York, un jeune homme qui avait dit s'appeler Francis Payzan a été arrêté ici samedi pré-midi soupçonné de faux. L'arrestation eut lieu à la bijouterie de G. Seifert and Son, rue de la Fabrique, à la requête de la Banque Nationale de Québec. Payzan a présenté des lettres d'introduction d'un gérant de la Banque de Montréal et de plusieurs Canadiens éminents.

Il a dit qu'il venait à Québec pour ouvrir une succursale d'une maison de coiffeurs de New-York.

M. DESCHANEL
ET LES ALSACIENS

(Service de la Presse Associée) EL PASO, Texas, 1.- Un contrebandier mexicain inconnu a été tué et un autre grièvement blessé au cours d'une bataille entre les gardes-frontières américaines et des contrebandiers mexicains qui cherchaient à contourner une certaine quantité de whisky aux Etats-Unis.

GREVE DU PORT
D'AMSTERDAM

ROTTERDAM, 1.- C'est aujourd'hui, que se termine la deuxième semaine de la grève des débardeurs, et rien ne laisse prévoir que l'on pourra s'entendre à l'amiable. Il n'y a pas eu de désordres.

Ont vingt-neuf océaniques qui actuellement devraient être en mer, sont retournés dans le port, et plusieurs autres sont à l'ancre dans le port d'Amsterdam. Vingt-trois navires ont cependant pu lever l'ancre, au cours de la semaine dernière.

LA PROPAGANDE
ALLEMANDE

PARIS, 1.- Le général Lerond, chef de la commission inter-alliée en Haute-Bulgarie, a déclaré, aujourd'hui, son intention de défendre la vente des journaux de Berlin et de Brno dans la région où doit se prendre le publiciste, s'ils continuent à répandre de fausses nouvelles et faire des commentaires hostiles sur les décisions de la Commission.

LE SIEGE DE LA
VILLE DE FIUME
EST COMMENCE

Les troupes du gouvernement italien ont établi un blocus des plus rigides autour de la ville dans laquelle les habitants se voient acculés à une ruine financière et commerciale.

(Service de la Presse Associée) FIUME, 1.- Les troupes du gouvernement ont commencé le siège de la ville de Fiume et établi un blocus très rigide. Rien n'entre dans la ville.

"On peut croire que nous nous montrons sympathiques aux habitants de la ville de Fiume", a déclaré le général Cavilla, "mais ce n'est pas le cas. Nous maintenons un blocus de fer contre les troupes de d'Annunzio. Je ne leur offrirai rien, mais je dois protéger les enfants. C'est pourquoi j'ai permis à deux cents enfants de sortir de la ville et de se rendre à Milan."

Le correspondant a recueilli plusieurs expressions d'opinions de la part de citoyens de Fiume. Tous admettent que la situation est critique et que la ville est réduite à une ruine commerciale et financière.

"Nous mourons de faim", a dit un banquier en vue qui était auparavant un grand partisan de l'annexion italienne. "Nous ne pouvons continuer ainsi. Nous voulons notre port ouvert au commerce. Nous voulons que la ville soit occupée soit par une garnison anglaise ou américaine. L'état présent des choses est insupportable."

FATALE BATAILLE EN-
TRE CONTREBANDIERS
ET GARDE-FRONTIERS

(Service de la Presse Associée) EL PASO, Texas, 1.- Un contrebandier mexicain inconnu a été tué et un autre grièvement blessé au cours d'une bataille entre les gardes-frontières américaines et des contrebandiers mexicains qui cherchaient à contourner une certaine quantité de whisky aux Etats-Unis.

M. DESCHANEL
ET LES ALSACIENS

PARIS, 1.- Le président Deschanel est parti pour Bordeaux, hier soir, où il présidera une cérémonie pour commémorer les protestations des députés alsaciens en 1871 contre la cession de l'Alsace à l'Allemagne.

Il a dit qu'il venait à Québec pour ouvrir une succursale d'une maison de coiffeurs de New-York.

LA PROPAGANDE
ALLEMANDE

PARIS, 1.- Le général Lerond, chef de la commission inter-alliée en Haute-Bulgarie, a déclaré, aujourd'hui, son intention de défendre la vente des journaux de Berlin et de Brno dans la région où doit se prendre le publiciste, s'ils continuent à répandre de fausses nouvelles et faire des commentaires hostiles sur les décisions de la Commission.

ATTENTAT QUI ECHOUE

(Service de la Presse Associée) LONDRES, 1.- On vient d'apprendre que le comte de Montagu, député sans succès d'Assandeville, représentant d'Angleterre, a été blessé.

Nous renouvelons à la famille du regretté disparu l'expression de nos plus sincères condoléances.

Une quinzaine de cas ont actuellement été signalés aux autorités policières qui en ont fait rapport. Déclarations de médecins de Sherbrooke. Un médecin traite à lui seul une quarantaine de cas de grippe dont la moitié au moins sont des cas de grippe espagnole. Il n'est pas nécessaire de s'effrayer mais il est bon de prendre des précautions.

La grève
éclate à
Thetford

(De notre correspondant) THETFORD MINES, 1.- La grève a éclaté ce matin, parmi les employés de la mine Jacob de cette ville. Tout est encore pacifique.

On sait que les ouvriers n'étaient plus contents de l'augmentation de dix pour cent qui leur avait été offerte. L'abbé Belleau, chapelain de L. N. O. M. intervint et demanda aux ouvriers de signer une requête pour demander une augmentation de 23 pour cent, disant qu'il traiterait le présent lui-même au géant.

OBSEQUES IMPOSANTES
DE FEU A. GADBOIS
A LA CATHEDRALE

Une foule très nombreuse faisait suite, ce matin, au char funèbre portant vers leur dernière demeure les restes mortels du citoyen qui sera regretté et que fut A. Gadbois.

Le convoi funèbre laissa la demeure du défunt vers 9 heures 30 pour se rendre à la cathédrale St-Michel où eut lieu le service.

Les plus riches décors de deuil ornaient les autels et les voûtes de l'église, brillamment illuminée.

La levée du corps fut faite par M. H. A. Simard, curé de la cathédrale, qui chanta aussi le service, assisté de MM. Eug. Belhumeur, comme diacre, et Neil St-Laurent, comme sous-diacre. L'absoute fut donnée par S. G. Mgr LaRocque, accompagné de Mgr A. Lefebvre, du R. P. Séguin, Rédemptoriste et de M. J. E. Vincent, du Séminaire St-Charles. M. Léon Lemay agissait comme maître des cérémonies.

Avant pris place au chœur: Mgr C. Tanguy, MM. les abbés Dufresne, chapelain de l'hôpital St-Vincent de Paul, Alexandre Maltais, du Séminaire, J. C. Fiset, curé de St-Patrice, Anselme Bois et J. E. Pilette, de l'évêché.

Un puissant chœur, dirigé par M. C. Picard, notaire, interpréta les chants de circonstance. M. L. E. Coderre touchait l'orgue. Les solistes de la messe furent MM. L. Aubé, A. C. Crépeau, E. C. Gauthier, C. E. Bachand, L. Bachand, E. Lamarche, L. Proulx, W. C. Tracy, F. Brunelle, C. O. Roy, Antonio Gunest.

M. A. O. Thibault dirigeait les funérailles; les porteurs étaient: MM. William Ramsay, M. Béribé, Moïse Audet, Jos. Langis, A. Lacroix.

Conduisaient le deuil: Dr F. A. Gadbois, fils du défunt, Dr W. Lamy, Hormidas Bourque, A. Millette, Louis Audet, Willie Lavoix, gendres; Roméo Lamy, R. Lamy, Léon Lamy, Etienne Gagné, G. Gadbois, Gaston Masse, Jean-Paul Audet, Paul Millette, ses petits-fils; Georges Gadbois, de St-Hyacinthe, A. Gadbois, de Waterville, Emile Biron, Amédée, Alfred et Emile Biron, tous ses neveux.

Parmi les nombreuses personnes qui faisaient partie du cortège, l'on peut remarquer: le maire D. O. E. Denault, M. J. H. Lemay, M.P.P., MM. E. C. Gauthier, J. E. Genest, Ovide Delorme, Moïse O'Bready, C. Picard, L. Bachand, W. C. Tracy, Oscar Massé, C. A. Robitoux, A. Dionne, L. Audet, J. A. Coderre, Dr G. A. Coderre, G. A. Gadbois, Ed. Thivierge, Alfred Montigny, Léon Lacombe, Arthur Deschanel à temps à Bordeaux, malgré la grève des cheminots.

Les parents et les amis sont cordialement invités à y assister.

Le bureau d'hygiène de la cité de Sherbrooke nous déclarait samedi qu'il n'avait encore reçu aucun avis qu'il y eût des cas de grippe en ville. Nous nous étions informés à plusieurs reprises et nous avions toujours reçu la même réponse. La chose nous surprenait d'autant plus que nous avions été avertis plusieurs fois que des personnes avaient succombé à la grippe ou à ses complications. Depuis samedi, nous avons eu connaissance que deux personnes sont mortes à la suite de cette maladie qu'on appelle espagnole ou non, mais tout de même à la grippe.

Ce matin nous avons téléphoné à plusieurs médecins de cette ville et nous leur avons posé la question suivante: Y a-t-il de la grippe en ville? Y a-t-il de la grippe espagnole? Voici la réponse typique que nous a faite un des médecins les plus en vue de la ville: "Il y a certainement de la grippe à Sherbrooke. J'ai fait hier une quarantaine de visites pour cas de grippe. Dans plusieurs maisons il y a deux ou trois malades. J'ai actuellement une vingtaine de cas de grippe espagnole. Elle n'est pas aussi maligne qu'en 1918, mais elle est tout de même dangereuse. Les cas de grippe ordinaires sont également graves parce qu'ils sont souvent suivis de complications. Il n'y a pas de raison de s'effrayer, mais il est tout de même prudent de prendre des précautions. Le même médecin nous a nommé une personne qui vient de succomber à la grippe. Un citoyen de cette ville nous annonce aujourd'hui la mort d'un de ses garçons, une autre victime de la grippe. La déclaration de ce premier médecin nous a été confirmée par plusieurs autres. Nous serons certainement qu'il y a certainement quelques personnes malades de la grippe et son traitement dans nos différents hôpitaux. Un médecin anglais nous dit ceci: "J'ai signalé aux autorités une dizaine de cas de grippe espagnole avec preuves à l'appui." Nous nous sommes informés également auprès d'un visiteur de la Cité de St-Vincent de Paul qui nous affirme qu'il existe un grand nombre de cas de grippe à Sherbrooke et nous ne croyons pas nous tromper, nous basant sur les renseignements que nous avons recueillis en disant qu'il existe actuellement à Sherbrooke au moins trois cents cas de grippe. Encore une fois qu'on appelle grippe espagnole, influenza, grippe ordinaire ou tout ce que l'on voudra, il est certain que les personnes en meurent et que, par conséquent, nous sommes en face d'un danger qui, s'il n'est pas encore grave, devrait certainement être de nature à inciter les autorités civiques à se départir de leur confiance qu'elles ont et à prendre les mesures de précautions que justifient les circonstances. Au poste de police on nous dit ce matin que les médecins de cette ville ont signalé une quinzaine de cas de grippe espagnole. Les autorités policières en ont fait rapport au bureau provincial d'hygiène de la cité. Il est à espérer que le bureau d'hygiène de Sherbrooke se mettra à l'œuvre immédiatement pour empêcher une triste répétition des événements de l'an dernier. Nous ne voulons jeter de blâme sur personne. Si nous employons ici quelques expressions un peu roides c'est que nous voudrions dissiper d'un seul coup la torpeur qui existe en certains milieux. Nous apprenons avec peine la mort de M. J.-B. Chapdelaine, fils, décédé à l'âge de dix-huit ans, à la demeure de son père, rang 7, Ascot, après six jours de maladie. Le défunt était employé aux grands magasins J. S. Mitchell and Sons, quand il tomba malade. Les funérailles auront lieu, mardi prochain, à neuf heures, à Sherbrooke-Est. Les parents et les amis sont cordialement invités à y assister. (Service de la Presse Associée) LONDRES, 1.- On vient d'apprendre que le comte de Montagu, député sans succès d'Assandeville, représentant d'Angleterre, a été blessé.

Les enfants pleurent pour le

CASTORIA

de Fletcher

La Castoria de Fletcher est un remède spécialement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe d'avoir de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte de Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le purgatif, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le véritable **CASTORIA** porte toujours

la signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

NOS COURRIERS

VICTORIAVILLE

—Dimanche dernier M. J. H. Lamoignon professeur d'anglais accompagné de Mlle Rachel Dufresne, de Montréal et de Mlle Rita de Courval de cette ville, paraissent pour Princeville en promenade chez M. J. Dufresne, gérant de la Banque Nationale de cette place.

—Samedi dernier M. Jos. Roy, employé au garage de la Lagaré Automobile de cette ville allait à Sherbrooke assister au match de boxe.

—Samedi dernier M. J. B. Caron, employé au magasin de la Coopérative de cette ville partait pour Danville.

—Samedi dernier Mlle Edith Boucard de Lourdes retourna dans sa famille après avoir passé deux jours en promenade chez M. Ernest Gagnon, gérant du garage de La Lagaré Automobile de notre ville.

—Mlle Alphonsine et Amanda Roux

partaient pour Princeville ces jours derniers en promenade chez des parents.

—M. Philippe Baril autrefois de St-Albert résidant maintenant à Macamic, Abitibi, était de passage en notre ville ces jours derniers.

EAST ANGUS

—Lundi le 17 courant a été chanté le service anniversaire de feu Ernest Baillargeon.

—MM. et Mmes Joseph Thibault et Ernest Chandonnet de St-Pierre Baptiste, viciaient ici des parents et amis la semaine dernière.

—Le 16 courant a été baptisée Marie-Thérèse-Jeanne, enfant de M. et Mme Agnon Fournais, Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Fournais oncle et tante de l'enfant.

WOBURN

—MM. les abbés Gauthier de Spalding, Parent de St-Jacques le Ma-

jeu, Dédier de St-Cécile, Lacombe de St-François, Robitaille de St-Pierre, Bédard de Duvivier, étaient en visite au presbytère monseigneurial.

—M. et Mme David Corbett de Shenley, M. Amédée Poulin de Grandville, M. Johnny Poulin de Sherbrooke et Mlle E. Roch de Shenley viciaient les familles Poulin et Roy pendant les jours gras.

M. et Mme Alphonsine Garand et leur fille Antoinette de Maguire viciaient les familles Garand et Chouinard aux jours gras.

NAISSANCES

—M. et Mme Edouard Chouinard sont les heureux parents d'un fils portant le nom de Joseph-Armand; parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Lavigne, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Edmond Galbrant ont aussi les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Georges-François; parrain et marraine M. et Mme Alfred Roy, oncle et tante de l'enfant.

ST-ADRIEN DE NAM

—M. et Mme Albéric Boisvert annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un garçon, qui a reçu au système les noms de Joseph-Honoré Adonai; Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Boisvert d'East Angus, oncle et tante de l'enfant.

LAMBTON

—M. Alfred Tardif ainsi que M. Théodore Tardif sont revenus de Montréal où ils ont assisté aux funérailles de leur beau-frère, M. La Pointe.

—M. Oscar Samson de la Nouvelle Angleterre, est venu résider par nous.

—Il est question de construire une usine hydro-électrique pour l'éclairage des villages de Lambton, et plusieurs chalets sur les rives de notre beau grand lac St-François et de la rivière Sauvage.

—Plusieurs ventes de terrains ont été faites à diverses personnes de Québec et de la Beauce qui se proposent de venir y résider cette été.

ST-GEORGES DE WINDSOR

—A Mme et M. Jos. Bibeau qui ont eu la douleur de perdre leur jeune fille nous offrons nos meilleurs sympathies.

—Mme et M. Antoine Thibault sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph-Antoine; Parrain et marraine M. et Mme Dufault, des Etats Unis, grands-parents de l'enfant.

—Mlle Edna Thibault de Richmond est en visite chez son père pour une quinzaine.

—Dimanche un bon nombre de jeu-

nes gens se réunirent chez M. Alfred Dion afin d'y passer la veillée. On y remarquait: Mlle Floride et Berthe Fréchette, Mlle Alicia et M. Pinard, Mlle Gabrielle Benoit, Mlle Florence Lacerte, Mlle Béatrice Dion, M. Joseph Pinard, Gastave Pelletier, A. Lacerte, Lucien Carrière, Honoré Goudreau, tous de Wotton, M. Albéric Pinard, Edmond Tremblay, Maximilien Legault de Wotton, M. Arthur Paradis de Shipton, M. Donat Benoit, D. Richer, C. Poirier, M. Lacerte, W. Pellerin, E. Morin, J. Dion, A. Nault.

Il y eut chant, musique et amusements de toutes sortes jusqu'à une heure très avancée, et chacun se retira chez soi en emportant la meilleure impression.

—M. Joseph Pellerin de Wilton, N. H., était en visite chez ses parents ces jours derniers.

—M. Arthur et Pierre Poirier sont partis pour Montréal afin d'aller assister aux funérailles de leur sœur Mme Fredette.

CETTE TOUX SECHE EPUISE LE POUMON

Cette toux sèche, terrible et déprimante qui ne veut pas cesser malgré tout ce que vous avez fait pour vous en débarrasser constitue une grande source de danger pour votre santé. Plus vous la laissez persister plus le danger devient grave.

Vous pouvez facilement vous débarrasser de la toux ou d'un rhume à son début en employant le Dr. Wood's Norway Pine Syrup (Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood), un remède universellement connu et employé en Canada depuis plus de 30 ans.

Mme Samuel Matthews, Portage, I. P. E., écrit: "L'hiver dernier j'ai attrapé un violent rhume, et je dus prendre le lit pendant quelque temps. Une toux sèche et continuelle m'empêchait de dormir la nuit et je croyais que je ne pourrais jamais en revenir. Un jour, une amie vint me voir et fut surprise de constater la violence de ma toux. Elle me conseilla de prendre du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Le lendemain, j'en envoyai chercher une bouteille et je fus bientôt soulagée. Quand j'en eus pris deux bouteilles la toux avait disparu. Je doute si aucun remède peut égalier celui-là."

Le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood est contenu dans une enveloppe jaune; la marque de commerce est trois pins; prix 25c et 50c Fabricqué spécialement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

—Dimanche le 22 M. l'abbé J. E. Houde, curé de la paroisse nous annonçait que le Souverain Pontife sur la demande de son Eminence le cardinal Bégin, avait érigé Chevalier de St-Grégoire-Le-Grand M. J. Lalime directeur de notre école Commerciale, en reconnaissance de son noble dévouement pour la jeunesse, étudiant-

voir des soupçons et remettre son voyage.

—Oh! n'ayez crainte, je vais prendre sur moi!

—Oui, je n'ignore pas que vous êtes une âme énergique, et bientôt d'ence, et pas d'inquiétude, surtout!

Il disparut dans l'ouverture, toucha un ressort... La parole de la cheminée remonta, reprit sa place, débordant l'on Luigi au regard de la jeune fille.

Orietta ne put jamais se rappeler par la suite à quoi elle s'était occupée pendant cette journée, pas plus que la manière dont elle s'y était prise pour cacher son émotion.

Elle s'arrangea d'ailleurs, sous prétexte de jardinage, pour passer au jardin une grande partie de l'après-midi. Là, assise sous une charmille, elle put réfléchir en paix à l'inévitable aventure qui surgirait en sa vie.

Pas un instant elle n'avait un doute sur ses assertions du comte Mancelli. Elles s'appliquaient trop bien les sentiments que lui avait toujours inspirés celui qu'elle appelait désormais de son vrai nom le comte Martold. Maintenant c'était de l'horreur qu'elle éprouvait pour celui-ci, et toute frémissante de douleur, n'osant toutefois juger sa mère, elle songeait: "Comment cette pauvre maman a-t-elle pu se laisser bernier à l'égier ainsi par un tel misérable?"

A SUIVRE

UN NOUVEAU GREFFIER

QUEBEC, 1er. — M. Alfred B.

chardon Tardif, de Sherbrooke, Prie-

—M. et Mme Edouard Chouinard sont les heureux parents d'un fils portant le nom de Joseph-Armand; parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Lavigne, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Edmond Galbrant ont aussi les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Georges-François; parrain et marraine M. et Mme Alfred Roy, oncle et tante de l'enfant.

—Mlle Edna Thibault de Richmond est en visite chez son père pour une quinzaine.

—M. et Mme Joseph Thibault et Ernest Chandonnet de St-Pierre Baptiste, viciaient ici des parents et amis la semaine dernière.

—Le 16 courant a été baptisée Marie-Thérèse-Jeanne, enfant de M. et Mme Agnon Fournais, Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Fournais oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Joseph Thibault et Ernest Chandonnet de St-Pierre Baptiste, viciaient ici des parents et amis la semaine dernière.

—Le 16 courant a été baptisée Marie-Thérèse-Jeanne, enfant de M. et Mme Agnon Fournais, Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Fournais oncle et tante de l'enfant.

—MM. les abbés Gauthier de Spalding, Parent de St-Jacques le Ma-

jeu, Dédier de St-Cécile, Lacombe de St-François, Robitaille de St-Pierre, Bédard de Duvivier, étaient en visite au presbytère monseigneurial.

—M. et Mme David Corbett de Shenley, M. Amédée Poulin de Grandville, M. Johnny Poulin de Sherbrooke et Mlle E. Roch de Shenley viciaient les familles Poulin et Roy pendant les jours gras.

M. et Mme Alphonsine Garand et leur fille Antoinette de Maguire viciaient les familles Garand et Chouinard aux jours gras.

—M. et Mme Edouard Chouinard sont les heureux parents d'un fils portant le nom de Joseph-Armand; parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Lavigne, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Edmond Galbrant ont aussi les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Georges-François; parrain et marraine M. et Mme Alfred Roy, oncle et tante de l'enfant.

—Mlle Edna Thibault de Richmond est en visite chez son père pour une quinzaine.

—M. et Mme Joseph Thibault et Ernest Chandonnet de St-Pierre Baptiste, viciaient ici des parents et amis la semaine dernière.

—Le 16 courant a été baptisée Marie-Thérèse-Jeanne, enfant de M. et Mme Agnon Fournais, Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Fournais oncle et tante de l'enfant.

—MM. les abbés Gauthier de Spalding, Parent de St-Jacques le Ma-

jeu, Dédier de St-Cécile, Lacombe de St-François, Robitaille de St-Pierre, Bédard de Duvivier, étaient en visite au presbytère monseigneurial.

—M. et Mme David Corbett de Shenley, M. Amédée Poulin de Grandville, M. Johnny Poulin de Sherbrooke et Mlle E. Roch de Shenley viciaient les familles Poulin et Roy pendant les jours gras.

M. et Mme Alphonsine Garand et leur fille Antoinette de Maguire viciaient les familles Garand et Chouinard aux jours gras.

—M. et Mme Edouard Chouinard sont les heureux parents d'un fils portant le nom de Joseph-Armand; parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Lavigne, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Edmond Galbrant ont aussi les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Georges-François; parrain et marraine M. et Mme Alfred Roy, oncle et tante de l'enfant.

YOUR RECORD IS HERE

Records "La Voix de son Maître" POUR MARS

EN VENTE MAINTENANT

Une autre liste attrayante, ce mois-ci, comprenant les succès qui sont actuellement les plus en vogue.

- | Chansons Populaires | Sélection de Grand Opéra |
|--|---|
| That Wonderful Kid from Madrid, Murray 210000 | That Tumble Down Shack in Athlone, Valse, Orchestre de Henri 210000 |
| Come Play With Me, Billy Murray | Taxi - One-Step, Orchestre de Henri 260045 |
| Every Heart is a Smile in an Irishman's Heart, Charles Harrison 210087 | L'Ostende - Gavotte, Orchestre de Henri 260045 |
| My Isle of Golden Dreams, Harrison | La Chanson - Gavotte, Orchestre de Henri 260045 |
| Tell Me Why, Joseph Phillips 210085 | To a Water Lily, Orchestre de Henri 260045 |
| Good Night, Angeline, Gustave Forestier | Spring Song, Orchestre de Henri 260045 |
| Daddy, You've Been a Mother to Me, Henry Burr 210094 | Records de 10 pouces, à double face, \$1.00 |
| Terrible In, Ben Hoken 210089 | That Tumble Down Shack in Athlone (Two), John McCormack 64237 1.55 |
| Put on the Hat (Hawaii), Ben Hoken 210089 | A la Lons (Bariton), de Gogora 6847 1.55 |
| Kiss Kiss - Valse, Ben Hoken-Al Nani | Rigoletto - Plangi Plangi (Duo), Galli-Curci-de Lusa 67267 2.00 |
| I Wish You Were Here, Fox Trot, Orchestre de Van Eps 210090 | Rienzi Ouverture, 1re Partie, Orchestre de Philadelphie 74002 2.00 |
| Swanee - One-Step, Orchestre de Van Eps 210090 | Rienzi Ouverture, 2me Partie, Orchestre de Philadelphie 74003 2.00 |
| You'd Be Surprised - Fox Trot, Orchestre de Coleman 210091 | Malaguena (Danse Espagnole), Alfred Cortot 64516 1.55 |
| Indigo Blues - Fox Trot, Orchestre de Coleman | Kel Kidrei (Violon), Mischa Elman 74001 2.00 |
| Karven - Fox Trot, Orchestre de Coleman | Records à l'Étiquette Rouge |
| My Cuban Dream - Fox Trot, Orchestre de Coleman | |
| Records de 10 pouces, à double face, \$1.00 | |

Tout Marchand "La Voix de son Maître" se fera un plaisir de vous jouer toute sélection que vous désirerez entendre ou fera une démonstration du Victrola.



Fabrique par la Berliner Gram-Of-Phone Company Limited, Montréal.

GET IT TO-DAY

H. C. Wilson & Sons, Limited.

144 Rue Wellington, Sherbrooke
Généralistes à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est, pour les Victrolas et Records Victor.
Succursales à: Coaticook, Rock Island, Thetford Mines, Richmond, Granby, Qué.

HAM NORD

FEU M. ETIENNE CANTIN
—Nous venons d'apprendre la mort de M. Etienne Cantin arrivée ce matin. M. Cantin avait 71 ans, et est tombé foudroyé par une attaque de paralysie. Nous offrons nos sympathies à la famille.



PRIMUS

POUDRE A PATISSERIE

La Poudre Primus est garantie pure, efficace et hygiénique. Préparée avec des ingrédients de choix dans des conditions hygiéniques exceptionnelles et emballée dans des boîtes à l'épreuve de l'air, elle travaille dans le fourneau et ne perd pas sa force dans le bol à mélange. La Poudre à Pâtisserie Primus est garantie exempte d'alun, par les fabricants.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, MONTREAL

Souscriptions au Monument Laurier

Comté de Sherbrooke

Nom

Adresse

.....

Adresses ce coupon avec votre contribution à "La Tribune", Sherbrooke, Qué.

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

Le secret de "KOU-KOU-NOOR"

Par DELLY

ment la femme très aimée, que je ferai heureuse, aussi heureuse que possible... Et vous n'aurez plus à craindre Martold, ni pour vous, ni pour les vôtres.

—Mais le regard de Luigi, les paupières tremblantes se soulevaient... Et il revit les yeux veloutés, craintif encore, mais éclairés par l'amour ingénieux et profond.

D'un geste passionné, le comte Mancelli porta à ses lèvres la main de la jeune fille.

Elle fit un mouvement pour la retirer, en devenant plus rouge encore et en balbutiant:

—Mais je... je n'ai pas dit oui... Il sourit, en ripostant:

—Vous me le direz demain... Car je reviendrai. Y a-t-il un moment où l'Autrichienne ne se rouvre pas la lèvre?

—Demain elle doit partir de bonne heure, pour aller faire des commissions à Lévesque, et elle ne rentrera que le soir.

—Parfait!... Je viendrai vers deux heures, Vous m'attendrez ici, ou vous venez m'y rejoindre en peu plus tard, si vous n'êtes pas libre en ce moment-là. Nous irons ensuite trouver don Luciano et Mme de Ferravalle. Je pense que vous m'approuverez de ne pas lui donner ce nom de Beivayre, qui n'est pas le sien, puisque l'homme que vous épousez n'y a pas droit?

—Oh! certes!... ma pauvre mère! —Tout vient de sa faiblesse, inutilement, Martold avait là une trop belle occasion d'exercer ses intrigues... Je dis donc que nous irons trouver votre mère et votre grand-père et que je leur dévoilerai le personnage.

—Mais pensez-vous que ma mère voudra vous croire?... Je crains que non, car elle est complètement sous l'empire de cet homme.

Les sourcils de don Luigi se rapprochèrent légèrement, et sa physionomie reprit pendant un moment l'expression altière et dure qui lui était habituelle.

—Il faudra qu'elle me croie... et qu'elle fasse ce que je veux. Avec son consentement, mais sans assistance

dans les délais légaux. Je vous enmènerai alors dans une de mes résidences, où vous n'aurez rien à craindre de votre ennemi.

—Et... eux, ma mère et mon grand-père?

—Je les mettrai sous bonne garde afin que Martold ne puisse leur nuire.

—Mais ne peut-il obliger ma mère à vivre où il voudra?

—Je saurai bien l'empêcher de faire valoir ses droits. Ne vous inquiétez de rien. Orietta, désormais je prends tout en main, et cet homme n'entrera plus sous votre toit, n'approchera plus de vos parents.

—Oh! combien je vous remercie combien je vous suis reconnaissant! Il sourit à ces beaux yeux pleins de larmes d'émotion.

—C'est un bonheur pour moi de vous délivrer de ce misérable. Maintenant, au revoir, chère Orietta. Je vais regagner mon château de Montoyrac... Et voici par où je sors...

Il se leva, s'approcha de la cheminée, saisit à pleine main une des feuilles de châtaignier d'où les quelques sortaient la tête de l'homme. Tout un côté de la cheminée s'enfonça dans le sol, découvrant une ouverture et des marches qui disparaissaient dans l'obscurité.

Orietta jeta une exclamation. Le comte expliqua:

—Il existe de ces passages dans presque toutes les vieilles demeures. Mais pour beaucoup, le secret s'en est perdu... J'en ai un à Montoyrac. Celui-ci je l'ai découvert quand je suis venu visiter le château, dans cette intention, la veille de votre arrivée.

pris cela... et j'avais presque deviné que ce touriste était vous, d'après ce qu'il m'en disait, mais où aboutit ce passage?

—Dans un étroit petit sentier longeant la ravine. De là je gagne la route où m'attend mon automobile... Pendant ce temps, l'espion aux gages de Martold me guette ailleurs... me ruait, du moins, car maintenant...

Il n'acheva pas sa phrase. Son regard s'était assombri, durci, pendant deux secondes... Puis il s'éclaira de nouveau, tandis qu'un sourire le jeune homme disait, en serrant la joue main frémissante:

—A demain, Orietta... Et d'ici là imposez votre visage, veillez sur vous, car l'Autrichienne pourrait avoir des soupçons et remettre son voyage.

ROBOL

(TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 c. par boîte, chez toutes pharmacies. Préparé par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 25, rue St-Jacques, Québec.

—Oh! n'ayez crainte, je vais prendre sur moi!

—Oui, je n'ignore pas que vous êtes une âme énergique, et bientôt d'ence, et pas d'inquiétude, surtout!

Il disparut dans l'ouverture, toucha un ressort... La parole de la cheminée remonta, reprit sa place, débordant l'on Luigi au regard de la jeune fille.

Orietta ne put jamais se rappeler par la suite à quoi elle s'était occupée pendant cette journée, pas plus que la manière dont elle s'y était prise pour cacher son émotion.

Elle s'arrangea d'ailleurs, sous prétexte de jardinage, pour passer au jardin une grande partie de l'après-midi. Là, assise sous une charmille, elle put réfléchir en paix à l'inévitable aventure qui surgirait en sa vie.

Pas un instant elle n'avait un doute sur ses assertions du comte Mancelli. Elles s'appliquaient trop bien les sentiments que lui avait toujours inspirés celui qu'elle appelait désormais de son vrai nom le comte Martold. Maintenant c'était de l'horreur qu'elle éprouvait pour celui-ci, et toute frémissante de douleur, n'osant toutefois juger sa mère, elle songeait: "Comment cette pauvre maman a-t-elle pu se laisser bernier à l'égier ainsi par un tel misérable?"

A SUIVRE

UN NOUVEAU GREFFIER

QUEBEC, 1er. — M. Alfred B.

chardon Tardif, de Sherbrooke, Prie-

a été samedi nommé officiellement greffier de la Cour du Magistrat et greffier de la Cour de Circuit dans le pour le district de Stanstead, siège à Stanstead Plain.

GUERIT

Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Etc.

Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE de FOIE de MORUE. Les rhumes négligés ou mal soignés ont les conséquences les plus graves pour l'individu et les conséquences les plus graves pour la collectivité.

Le SIROP MATHIEU est le seul remède qui agit sur les muqueuses et dissout les congestions d'un sécherement.

EN VENTE PARTOUT

Chevaux
Nous avons toujours nombre de chevaux de toutes les races. — Foin pressé à vendre au char
M. R. O'DONNELL
Ecuries de l'American Horse

LA TRIBUNE

DE SHERBROOKE

McMANAMY & WALSH
Soleils, Réparateurs, Graisseurs
Bâtiment Whiting
78 privé. Côtation directe

TEMPERATURE : Neigeux.

SHERBROOKE, LUNDI, 1er MARS 1920

TR07

PROTEGEZ-VOUS
contre la hausse des prix de la peinture.
Si vous avez besoin de peinture pour vos granges ou bâtiments, donnez votre commande immédiatement car les prix sont destinés à monter. Nos peintures Ramsey sont toujours de la même excellente qualité qu'autrefois. Demandez nos prix.

UN PRIX SPECIAL D'ICI AU 1er MARS

PREMIERE QUALITE PURETE GARANTIE

Jos. Lacombe & Fils, Inc.
79, Rue KING TEL. 530

CRESOBENE (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES, les AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une mesure de précaution à prendre.

Prix, 25 cents la boîte, six boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 27, rue St-Denis, Montréal.

C.P. DUBUC
Ba. Sc. A., I.C., A.G.
Ingénieur Conseil
Bévue, Plan, Spécification, Estimé et Entreprise Générale.
Tel. 88 36a Rue Murray SHERBROOKE
De Montréal, 88 rue Sherbrooke Ouest. Tél. Est 886.

J.C.M. CONNELL SHERBROOKE
175 rue Wellington

POUDRES NERVINE DE MATHIEU

POUDRES NERVINE DE MATHIEU

POUR DISPARAITRE LES MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES, ACCOMPAGNÉS DE FROID, etc. Venez acheter une boîte, exp. 25c.

Tout marchand de gros peut recevoir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrire directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous en enverra une boîte, exp. 25c.

L'EXPOSITION A ETE LA PLUS IMPORTANTE DE LA PROVINCE

C'est ce que nous a déclaré M. Crevier, représentant du département de l'Agriculture, section de l'Aviculture, à l'exposition avicole qui vient de se terminer. — L'association avicole de Sherbrooke enregistrera cette année le plus beau succès jamais vu en notre ville.

La dixième exposition avicole annuelle de Sherbrooke s'est terminée samedi soir par l'adjudication des prix aux meilleurs exposants, et après avoir remporté un succès magnifique, un succès dépassant toutes les perspectives réalisables, un succès comme il n'avait pas encore été donné à l'Association Avicole de Sherbrooke l'enregistrer depuis sa formation.

Ce succès s'est manifesté à tous les points de vue, et principalement à celui de la qualité et du choix des spécimens et de l'affluence des visiteurs.

Au sujet de l'affluence, M. C. J. Wright, surintendant de l'exposition, nous dit qu'elle a été trois ou quatre fois plus nombreuse qu'au cours des dernières années et que, dans une seule soirée, on a enregistré une somme d'argent plus forte que celle que l'on avait perçue pour toute la durée de l'exposition.

Les organisateurs, en un mot, sont très satisfaits; ils viennent d'obtenir un résultat qui aura certes son bon effet sur l'association, surtout après les événements qui sont survenus au cours de la dernière année, à la suite desquels il fut même question de dissoudre la société et de cesser toute exposition avicole en notre ville, ce qui eût été malheureux, puisque l'exposition avicole de Sherbrooke, de l'avis des délégués étrangers qui sont venus cette année, est la plus importante de la province.

A ce sujet, M. L. Crevier, du département de l'Agriculture, nous a donné quelques notes samedi. Il nous déclara que l'exposition de Sherbrooke est la plus importante de la province à tous les points de vue. Treize cents oiseaux ont été exposés ici tandis qu'à Québec, ville qui vient en seconde place, six cents seulement furent exposés cette année.

M. Crevier ajoute cependant qu'il est malheureux que la population sherbrookoise ne s'occupe pas plus qu'elle ne s'en occupe d'un événement de cette importance. A Montréal, par exemple, de telles expositions sont suivies avec intérêt par une foule de moins de deux fois plus considérables proportions de la population gardée.

Au sujet du local, on n'aurait pu mieux souhaiter que celui du 53ème Régiment. La salle est bien éclairée, bien ventilée et constitue l'endroit idéal pour une exposition avicole.

Quant à la qualité des gallinacés, M. Crevier nous a déclaré que notre exposition ne le cède en rien cette année à toutes celles tenues dans la province. Un fait qui est bon de mentionner spécialement, c'est que les classes d'utilité générale ont été plus en honneur que jamais à cette dernière exposition et qu'elles marquent beaucoup d'amélioration sur celles de l'an dernier et des années précédentes.

En ce qui concerne la tenue générale, on ne saurait souhaiter mieux. Plusieurs innovations sont à enregistrer cette année, par exemple ces étiquettes mentionnant chaque classe et chaque catégorie, et celles sur les cages portant le nom de l'exposant, l'adresse, le prix de vente, le numéro de la cage, le nom de la race et de la variété, le numéro de la bande que chaque sujet porte à la patte et l'espace nécessaire pour marquer le prix d'ajugé.

Au sujet de la tenue, M. Crevier mentionne encore la propreté qui régnait en tout et pour tout et les soins donnés aux spécimens qui ont été de tout premier ordre.

M. Crevier représentait ici le gouvernement provincial, comme nous l'avons dit précédemment, et il est tout juste que nous donnions ici quelques notes sur l'installation de celui-ci, du département de l'Agriculture, c'est-à-dire.

Cette installation arrive sous forme d'une boîte qui contient tout le matériel de démonstration; une table de six pieds de longueur, un modèle de nid-trappe, une épinette (cage pour l'engrais des volailles), un poulailler en miniature, etc. Cette boîte sert de plate-forme sur laquelle se font les démonstrations.

Les démonstrations s'effectuaient sur la manière la plus pratique de voir et de plumer les volailles. Des concours étaient organisés auxquels pouvaient prendre part n'importe qui. Aussi une foule de personnes concurrentes. Le meilleur concurrent fut M. M. Piercy, d'Ayers Cliff, qui réussit à faire son travail en deux minutes et trois-quarts. Ces concours étaient très intéressants.

Autrefois, il fallait une heure pour perer et préparer une volaille tandis qu'aujourd'hui avec la méthode nouvelle, le même travail peut s'effectuer en trois ou quatre minutes au plus.

Nous commencerons la publication de la liste de gagnants des prix dans l'édition de demain.

"LE SIROP DE FIGUES" EST UN LAXATIF POUR LES ENFANTS

Regardez sa langue! Chasses les poisons de son estomac, le foie et les intestins



Acceptez seulement le Sirop de Figues de la "Californie" — recherchez le nom Californie sur le paquet, et vous êtes certain alors que votre enfant obtient le meilleur et le plus sûr laxatif possible pour l'estomac, le foie et les intestins. Les enfants aiment son goût de fruits délicieux. Pleine directions pour l'usage chez les enfants sur chaque bouteille. Donnez-le sans crainte.

Mères! Vous devez dire "Californie".

AU CERCLE D'ETUDES MARG. BOURGEOYS

Mardi, à deux heures et demie, il y aura couture pour les pauvres, au Foyer Ste-Elizabeth. Il faut espérer que durant le carême un plus grand nombre de membres du cercle apporteront le secours de leur activité charitable.

LA CONSTIPATION

La constipation, bien qu'on en parle ordinairement comme d'une maladie ne peut exister que quand quelques organes sont dérangés, et c'est ordinairement le foie qui est dérangé.

Rien n'occasions plus la mauvaise santé que la constipation des intestins. Il faut que les intestins fonctionnent régulièrement pour que la santé générale se maintienne. Un des maux les plus communs, les plus douloureux et les plus incommodes causés par la constipation est les hémorroïdes. Si l'on ne s'aide les intestins à fonctionner régulièrement par l'emploi d'un bon laxatif comme les pilules Laxa-Liver de Milburn, le système tout entier sera empâté et la maladie se compliquera de plusieurs façons. Si vous voulez être bien, voyez à ce que vos intestins fonctionnent régulièrement.

M. A. Roder, rue Hastings-Est, Vancouver, C. A., écrit: "Je veux vous exprimer mes remerciements pour les bénéfices que j'ai retirés de l'emploi des Pilules Laxa-Liver de Milburn. Je souffrais de la constipation depuis deux ans, aussi d'une toux manuelle et de maux de tête. J'avais essayé de toutes sortes de drogues et remèdes, mais je n'en avais eu aucun bénéfice, quand quelqu'un me conseilla de prendre vos pilules. Je fus considérablement soulagé dès les premières doses."

Voyez à ce que vous obteniez les Pilules Laxa-Liver de Milburn quand vous les demandez, ou envoyez 25c à T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont., pour en recevoir un paquet par maille.

Avez-vous souscrit au fonds du monument Laurier? Hâtez-vous. Donnez peu si vous avez peu, mais du moins donnez. Envoyez votre nom et votre offrande à La Tribune.

Grande Vente De 50-- Cabinets de Cuisine --50

UNE SEMAINE SEULEMENT

Termes et Prix Spéciaux pour le Premier des Cabinets de Cuisine

LE CELEBRE SELLERS

Il n'est pas un mari qui, sachant profiter des avantages d'une installation de bureau moderne, oserait priver sa femme d'un meuble de cuisine dernière perfection. Il connaît trop bien la valeur d'une acquisition de ce genre; il sait trop bien quelle économie de travail et de misère elle représente. Notre vente de 50 Cabinets de Cuisine "Sellers" lui permettront donc d'acquiescer à sa femme une légitime gratification et de le faire avec économie.

Ne manquez pas cette occasion. Jamais une autre semblable ne se présentera dans de telles conditions. C'est à vous d'en profiter et de venir immédiatement, avant qu'ils ne soient tous vendus.



15 Caractéristiques Exclusives

Nul Autre Cabinet Ne Possède Ces Commodités de premier ordre:

1. Boîte à farine à bascule automatique.
2. Tablettes à extension automatique à la base du compartiment inférieur.
3. Roulettes à l'épreuve des insectes.
4. Loquets de porte mus par leur propre poids.
5. Table de travail en ferro-porcelaine.
6. Construction en queue d'aronde avec coins arrondis.
7. Faux-dessus à l'épreuve de la poussière à la base.
8. Construction en chêne massif.
9. Poli fini à la main et à l'épreuve des vapeurs de la cuisine.
10. Devant à rideau.
11. Table de travail à extension sur billes.
12. Grands tiroirs pour lingerie de cuisine.
13. Intérieur du compartiment supérieur émaillé blanc.
14. Base hygiénique.
15. Poignées des tiroirs en verre et des centaines d'autres.

Entrez et Voyez Démonstration Gratuite

Remarquez ce poli à l'huile fini à la main, beau, durable, unique.
Remarquez, à la base, la tablette extensible.
Remarquez la disposition du Cabinet en entier—comme tout est à la portée—comme la construction est belle et durable—comme le fini est parfait—comme les roulettes sont à l'épreuve des insectes.

C'est à cause de son excellence et de sa supériorité que ce célèbre Cabinet a été adopté par la "Housekeeping Institute's Model Efficiency Kitchen". Personne ne peut dire qu'il y en a d'autres aussi bons! Et vous pouvez devenir maintenant possesseur d'un de ces Cabinets à des termes jusqu'ici inconnus.

Autre Surprise en Réserve

\$5.00 comptant et pour la balance nous arrangerons des termes qui vous conviendront

Aux 25 premiers acheteurs nous donnerons gratuitement une superbe batterie de cuisine, du meilleur aluminium, d'une valeur de ... **\$14.00**

195 Wellington **P.T. LEGARÉ** 195 Wellington
LIMITÉE

LA SITUATION FINANCIERE ET COMMERCIALE

Rien de nouveau à signaler dans le commerce des marchandises sèches. Les marchands semblent être d'opinion qu'ils vont éprouver beaucoup de difficultés à se procurer des quantités suffisantes de marchandises pour la prochaine saison d'automne. Les cotons accusent une augmentation de prix. Des consignations de coton canadien ont été expédiées cette semaine en Angleterre.

Un bon nombre d'articles ont augmenté de prix dans la quincaillerie, entre autres les outils, le verre à vitres, les pelles, la tôle galvanisée, etc. Les entrepreneurs en construction s'attendent à une saison très active, dès que les conditions climatiques, avant la guerre.

Le commerce de détail est assez bon et les encaissements satisfaisants. — (Bradstreet Journal).

ASSEMBLEE DU CONSEIL DE SOIR

Nos édiles se réuniront ce soir, à l'hôtel de ville, en assemblée régulière. Une foule de questions intéressantes et importantes, actuellement à l'étude pour la plupart, y seront discutées. Nous les traiterons longuement demain dans notre compte-rendu.

LE CERCLE LAROCQUE

Il y aura ce soir, après le retrait, assemblée des membres du cercle Larocque, dans le sous-sol de l'édifice Sylvestre. Tous sont priés d'être présents.

OTTAWA TRIOMPHE

Toronto, 1. — L'Ottawa a défait le Toronto par un score de 1 à 0, samedi.

DEMPSEY SERA ARRETE

San Francisco, 1.—Un grand jury fédéral a trouvé Jack Dempsey coupable d'avoir éludé la loi du service militaire avec Jack Ktarns comme complice. Des mandats d'arrestation ont été émis contre les deux hommes.

LA POLICE INTERVIENT

Karlsruhe, 1.—Une conférence secrète de communistes allemands a été dispersée par la police à Durlach, à trois milles de cette ville, samedi. Des représentants de l'Autriche et de la Pologne, de la Russie et de la Suisse sont détenus en attendant leur déportation.

UNE REVOLTE

LONDRES, 1.—Les troupes lituaniennes se sont révoltées à Kovno et ont tiré sur les édifices du gouvernement, sous l'inspiration des agitateurs bolchévistes. On anticipe de nouveaux troubles.

LA TRIBUNE

La Compagnie de Publication "La Tribune", Limitée
101 Rue Wellington, - Sherbrooke, P. Q.
G. A. BOUQUIN, Éditeur
S. H. FORTIN, Directeur-Général

LA SEPARATION DE L'EGLISE ET DE L'ETAT AU PAYS DE GALLES

C'est aujourd'hui, 1er mars, qu'en- tre en vigueur au pays de Galles la loi de "disestablishment", en vertu de laquelle l'Eglise d'Etat de la Grande-Bretagne, dite Eglise d'Angleterre, cesse d'être une institution d'Etat, et perd de ce fait une grande partie de ses revenus, que la législation a appropriés à divers projets de bien-être social pour tous les citoyens, quelle que soient leur croyance ou leur affiliation religieuse.

Cette mesure dont la paternité revient en définitive à Lloyd George lui-même, si notre mémoire ne nous trahit pas, fit grand bruit lors de sa discussion au parlement anglais. Chacun sait combien sont sacrés-saints chez les Anglais les us et coutumes, quels qu'ils soient, civils ou religieux. Chez eux plus peut-être que chez n'importe quel autre peuple de civilisation occidentale la coutume fait loi et consacre la loi. Et de toutes les coutumes anglaises l'une des plus estimées, et des plus généralement respectées depuis trois siècles, c'est "l'établissement" de l'Eglise nationale, l'Eglise d'Angleterre. Ses dignitaires siègent à la chambre des Lords. L'archevêque de Cantorbéry couronne le souverain; le souverain à son tour donne l'investiture au nouvel archevêque et à ses suffragants. Or cela qu'on a longtemps appelé un peu dédaigneusement, le petit Gallus, a porté la main sur cet édifice apparentement solide comme l'Empire et le Trône lui-même. Il a fait adopter une loi dont les deux sections les plus intéressantes sont celle qui définit le statut de cette Eglise dans le pays de Galles, et celle qui "émancipe" l'Eglise de la tutelle de l'Etat. Par la première l'Eglise établie perd au pays de Galles son caractère officiel et une grande partie de ses revenus, exactement 48,000 livres. Par la seconde à compter du jour de Pâques l'Eglise sera régie en chaque localité du reste du pays par le conseil de l'Eglise, élu par tous les fidèles âgés d'au moins 18 ans et appartenant à la secte anglicane, et dans son ensemble par l'assemblée nationale composée de deux chambres: celle des membres du clergé, et celle des laïques, les premiers convoqués par leurs chefs hiérarchiques, les derniers élus par la convention diocésaine. C'est le régime suivi par l'Eglise d'Angleterre au Canada. D'un côté elle acquiert par là la liberté de se gouverner à sa guise et d'exclure de son sein tous les adeptes des sectes multiples qui n'avaient que le baptême de commun avec elle; elle pourra s'organiser au point de vue temporel et spirituel. Et Lloyd George n'a pas manqué de faire ressortir le grand profit qu'elle pourrait retirer de cet accroissement de liberté qui en résulterait pour elle. Chacun sait que Lloyd George a depuis longtemps appris l'art de dorer les pilules. En attendant pour ce qui était de sa petite patrie il enlevait une bonne partie des revenus de la dite Eglise, tout en qualifiant, non sans un fond de vérité, cette confiscation du nom de restitution. "Ces biens avaient été volés aux catholiques; le clergé catholique les avait acquis avec les aumônes du peuple; il n'est que juste qu'ils soient attribués à l'amélioration de l'état du peuple; c'est une simple restitution." Il fait avouer qu'il était difficile aux Anglicans de répliquer à l'argument.

Pour ce qui est de l'effet de la loi sur le statut de l'Eglise en Angleterre, il est fondamental par essence: l'Eglise d'Angleterre, selon l'opinion de l'évêque de Hereford, cesse par là même d'être une institution d'Etat pour n'être plus qu'une secte. Ses dignitaires pourront continuer d'offrir aux solennités publiques, mais ils ne le feront pas en tant que fonctionnaires d'Etat. L'Eglise pourra vivre d'accord avec l'Etat; elle a cessé de faire corps avec lui. Ainsi finit un régime que l'on pouvait faire remonter à Elisabeth et à Henri VIII. Cette Eglise hérétique a perdu la sanction civile, elle n'est plus qu'une secte ordinaire. C'est là

UN ÉVÉNEMENT QUE LES CLAMOURS DE LA POLITIQUE ET LES BRUITS ENCORE "RAPPROCHÉS DE LA GUERRE" PEUVENT FAIRE PASSER IMPERCEPTIBLES; IL S'AGIT ENCORE D'UN PROJET DE LOI QUI AURA DES RÉPERCUSSIONS ASSEZ GRAVES POUR QUE NOUS LE SOULIGNIONS LE JOUR MÊME QU'IL PREND EFFET LA LOI QUI L'A DÉTERMINÉ.

Les députés annoncent que l'Irlande aura le Home Rule. Il y a deux ou trois points dans le projet qui paraissent difficiles à concilier avec le principe d'un gouvernement autonome. Le parlement impérial, est-il dit, se réserve la haute main "sur les hautes postes judiciaires et le commandement de la police, sur les affaires de la couronne et celles qui ont trait à la paix et à la guerre, sur les relations avec l'étranger, sur ce qui touche à l'armée et à la marine, la frappe des monnaies, les questions de trahison, le commerce avec l'étranger, le service postal, la marine marchande, le T. S. F. et les câbles; la perception des taxes sur le revenu et les excédents de bénéfices, les lousnes et l'assise". Rien que ça. Nous avons beau relire ce paragraphe, mais par quelque bout que nous le prenions, il nous paraît qu'avec ce Home-Rule-là les Irlandais seront pas mal comme ci-devant. Mais nous devons avoir aujourd'hui la compréhension bornée...

CET AMENDEMENT

Dans notre édition de samedi dernier nous avons porté à la connaissance de nos lecteurs le projet d'amendement à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord que l'on soumettra à la Chambre d'ici quelques jours. A première vue cet amendement fait l'effet d'être une mesure de peu d'importance, une sorte d'entente judiciaire destinée à mettre fin à un tas de formalités inutiles. Et de fait elles sont inutiles. Elles sont inutiles si nous sommes réellement une nation. On nous l'a affirmé maintes et maintes fois en ces dernières années. On l'a soutenu notamment lorsqu'il s'est agi de ratifier le traité de paix. Il faut cependant croire que ce n'est pas aussi positif qu'il paraît. D'après la dépêche qui nous informait du projet en question, le but de cet amendement "est de détruire le doute qui existe actuellement chez les interprètes de notre droit constitutionnel". Nous sommes une nation, nous voulons l'être, et depuis quelque temps nous avons affirmé l'être. Nous avons atteint notre majorité pour ainsi dire, et par notre participation "spontanée" à la guerre nous en avons posé les actes. Cependant nous n'avons pas reçu les pièces justificatives de notre émancipation. C'est pourquoi nous ne pouvons rien faire sans en informer le "conseil de famille" et en avoir reçu au moins tacitement la permission. Nul ne conteste qu'il nous soyons maîtres absolus sur notre territoire, mais hors des limites de celui-ci il est possible que l'on puisse émettre des doutes, et des doutes constitutionnellement fondés, sur notre capacité d'agir. Quoi que l'on ait dit et quoi que l'on ait fait, nous ne pouvons pas agir pleinement et indépendamment en toute circonstance; de moins c'est légitimement discutables; et c'est afin que nul n'ignore désormais que nous sommes en droit les égaux de qui ce soit que l'on demandera au parlement canadien d'abord, puis au parlement anglais, de décréter d'une manière bien nette la valeur extraterritoriale de nos lois et règlements. On nous permet l'initiative et la spontanéité quand il s'agit de dépenser "jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier dollar"; nul n'a mis en doute la constitutionnalité de notre droit de ce faire. On nous a demandé la ratification de traités de paix (ce qui est la signature de Sa Majesté suffisait à elle seule à rendre valables), mais nous n'en sommes pas moins, à maints points de vue, encore en tutelle. Et c'est pourquoi nous irons très humblement et respectueusement demander à Sa Majesté le Roi de modifier notre statut quant à l'extraterritorialité de nos lois, quant à la portée et à l'exécutabilité des décisions du parlement canadien. Il est peu étonnant après cela que des pays libres et indépendants de fait comme de droit, comme les Etats-Unis, soient d'un mauvais œil que dans la Société des Nations nous soyons placés sur le même pied et au même rang qu'eux.

LA BANQUEROUTE ?

La "Soleil" (L'Action Catholique)
On a reconnu pendant la guerre, et l'on avait reconnu longtemps auparavant, que la science appliquée à l'industrie avait contribué plus que toute autre chose à la prospérité et à la puissance de l'Allemagne.

L'OPINION DES AUTRES

La "Soleil" (L'Action Catholique)
On a reconnu pendant la guerre, et l'on avait reconnu longtemps auparavant, que la science appliquée à l'industrie avait contribué plus que toute autre chose à la prospérité et à la puissance de l'Allemagne.

LE DROIT DE LA LANGUE

Le Droit cité par le Devoir
"Il est un fait reconnu, aujourd'hui, qu'au gouvernement fédéral, où la langue française devrait être traitée de la même façon que la langue anglaise, celle-ci est de plus en plus mise au rancart et la nouvelle classification, faite par des Américains, accentue encore ce mépris d'une des deux langues officielles. Il suffit de parcourir cet immense volume pour voir avec quelle persistance on a défini les positions occupées par des Canadiens français de manière à ne leur accorder que des traitements inférieurs, avec l'espoir que ces messieurs se retireraient.

QU'IL SOIT LE TEMPLE DE LA RÉCONCILIATION

La "Patrie"
Le nouvel et imposant édifice parlementaire a naturellement inspiré à nos législateurs, pendant la séance d'ouverture, des réflexions philosophiques et patriotiques, tout à fait appropriées. Dans ce monument s'élabore la destinée du Canada admis au rang des nations. L'hon. MacKenzie King a exprimé le vœu qu'il soit un temple de la réconciliation dans notre existence nationale. C'est une pensée à retenir.

LA DÉMISSION DU JUGE ROBSON

La "France"
Le juge Robson a donné sa démission comme président du Tribunal de Commerce.

Son Exc. le délégué apostolique assistait à l'ouverture du Parlement avec S. G. Mgr l'archevêque d'Ottawa. M. Hocken n'a pas eu d'attaque d'apoplexie. C'est étrange. Il est bien à craindre pourtant que la vue de tant de pourpre n'affecte sa rétine pour le reste de la session. Quelque bleu qu'il soit, il ne va voir que du rouge. Il est vrai que le daltonisme particulier dont il est atteint ne date pas du mois dernier.

L'hon. MacKenzie King a exprimé le vœu que le nouveau Parlement soit le temple de la réconciliation. C'est un souhait bien approprié et qui n'eût pas été déplacé sur les lèvres du grand pacificateur que fut sir Wilfrid. Le manteau tombé des épaules d'Elie est passé ce semble avec ses vertus sur celles d'Elise. Nul n'y trouvera à redire.

Que penser de la réponse du ministre qui dit qu'il serait prématuré de dévoiler présentement les plans du gouvernement basés sur le rapport

Jolicoeur? Qu'est-ce à dire? Les députés sont-ils en session pour écouter des leçons de maîtres d'école ou s'agit-il en représentations du peuple enveloppé à Ottawa pour discuter des affaires du peuple avec des ministres également mandataires du peuple? Sont-ils assés sur les banquettes du Parlement simplement pour y être morigénés par les intangibles ministériels et y voir docilement et humblement les chances de nos chers? Tant valait, si c'est le cas, qu'ils restassent chez eux, et que l'ère des arrêtés en conseil fût prolongée, la situation eût été plus claire.

Les députés annoncent que l'Irlande aura le Home Rule. Il y a deux ou trois points dans le projet qui paraissent difficiles à concilier avec le principe d'un gouvernement autonome.

Le parlement impérial, est-il dit, se réserve la haute main "sur les hautes postes judiciaires et le commandement de la police, sur les affaires de la couronne et celles qui ont trait à la paix et à la guerre, sur les relations avec l'étranger, sur ce qui touche à l'armée et à la marine, la frappe des monnaies, les questions de trahison, le commerce avec l'étranger, le service postal, la marine marchande, le T. S. F. et les câbles; la perception des taxes sur le revenu et les excédents de bénéfices, les lousnes et l'assise". Rien que ça. Nous avons beau relire ce paragraphe, mais par quelque bout que nous le prenions, il nous paraît qu'avec ce Home-Rule-là les Irlandais seront pas mal comme ci-devant. Mais nous devons avoir aujourd'hui la compréhension bornée...

LE MERVEILLEUX REMÈDE AUX FRUITS

Chaque foyer canadien a besoin de "Fruit-a-Vues"

"Fruit-a-Vues" apporte un prompt soulagement, et assure une guérison rapide à tous ceux qui souffrent d'indigestion, de constipation, de névralgie, de rhumatisme, de maux de tête, de douleurs dans les reins, de la toux, d'asthme et autres maux de la vie, s'ils suivent le traitement à la lettre. "Fruit-a-Vues" est le seul remède fait de fruits.

En la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franco, par Fruit-a-Vues Limited, Ottawa, Ont.

Il nous a été sujet la révolte du Tribunal, il y a à peine quelques semaines, contre l'influence officielle qui pesait sur lui, et qu'il a publiquement dénoncée, avec un courage que nous avons su apprécier dans le temps.

Le Tribunal du Commerce n'a rien fait, ou bien peu, pour améliorer le sort du consommateur, depuis sa création; nous en comprenons peut-être mieux la raison, lorsque nous connaissons les véritables motifs de la démission du juge Robson. Et si, jetant le manche après la cognée, le gouvernement décide d'abolir la Commission, soyons sûr que cette décision ne sera pas précisément dans l'intérêt du consommateur, qui n'est rien à côté de celui des profiteurs que la faiblesse, l'inertie, sinon le favoritisme du gouvernement, accommodement parfaitement.

Les temps nouveaux (L'Action Catholique)
On a reconnu pendant la guerre, et l'on avait reconnu longtemps auparavant, que la science appliquée à l'industrie avait contribué plus que toute autre chose à la prospérité et à la puissance de l'Allemagne.

Dans le moment nos universités font appel à tous les dévouements pour créer des chaires nouvelles qui puissent permettre aux jeunes Canadiens désireux de s'instruire, d'étudier la chimie industrielle, et d'autres sciences afin de doter notre pays des experts qui lui manquent.

Mais pendant que les salaires des manouvriers montent, ceux de ces savants dont on sent la nécessité restent stationnaires, quand ils ne baissent pas. C'est ainsi qu'un chimiste assistant, demandé par la ville de Montréal, recevra un moindre salaire que les pompier de la même ville.

Cela, certes, est un signe des temps nouveaux, mais ce n'est pas un encouragement pour ceux que leurs aptitudes portent vers les travaux de l'esprit.

L'ÉGALITÉ DES DEUX LANGUES

Le Droit cité par le Devoir
"Il est un fait reconnu, aujourd'hui, qu'au gouvernement fédéral, où la langue française devrait être traitée de la même façon que la langue anglaise, celle-ci est de plus en plus mise au rancart et la nouvelle classification, faite par des Américains, accentue encore ce mépris d'une des deux langues officielles. Il suffit de parcourir cet immense volume pour voir avec quelle persistance on a défini les positions occupées par des Canadiens français de manière à ne leur accorder que des traitements inférieurs, avec l'espoir que ces messieurs se retireraient.

"Ce qui se manifeste dans la réclassification se pratique sur une plus grande échelle en ce qui concerne la publication des documents officiels, des rapports de ministères ou de commissions. La traduction française de certains d'entre eux ne paraît pas ou paraît des semaines, quelquefois des mois après l'édition anglaise, de telle sorte que tous ceux qui s'intéressent à ces publications se sont déjà servis de l'édition anglaise, fatigués qu'ils étaient d'attendre la traduction française.

"Pourquoi un ministre ne fait-il pas traduire son rapport avant de l'envoyer à l'imprimerie, afin que les deux textes soient imprimés en même temps?

BON À SE RAPPELER

(L'Événement)
Dans un récent numéro de "la Croix" de Paris, Franc résume ainsi la pensée directrice de l'œuvre du regretté comte de Mun: l'organisation sociale professionnelle.

"Au premier degré, dans la Jeunesse catholique et les cercles, jeunes gens et hommes se réunissant, prient et commentent ensemble, étudient, apprennent à parler, s'encouragent et préparent leur activité extérieure.

"Au second degré, ils agissent, lancent des manifestations de foi, établissent des organismes professionnels, cherchent à améliorer la situation des masses ouvrières, à prévenir et à diriger les conflits sociaux, à obtenir une législation plus équitable à restaurer le monde dans la justice et la charité.

"Au troisième degré, ils poursuivent l'organisation professionnelle non dans une pensée de lutte, mais dans un but de justice et de paix, par les Syndicats nationaux et ouvriers, cherchant par des Commissions mixtes à trouver les solutions équitables.

"On a fait des Syndicats adverses. En une page prophétique, de Mun prédit quels conflits en surgiraient, quelles luttes seraient livrées, non plus entre individus, mais entre

LE MERVEILLEUX REMÈDE AUX FRUITS

Chaque foyer canadien a besoin de "Fruit-a-Vues"

"Fruit-a-Vues" apporte un prompt soulagement, et assure une guérison rapide à tous ceux qui souffrent d'indigestion, de constipation, de névralgie, de rhumatisme, de maux de tête, de douleurs dans les reins, de la toux, d'asthme et autres maux de la vie, s'ils suivent le traitement à la lettre. "Fruit-a-Vues" est le seul remède fait de fruits.

En la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franco, par Fruit-a-Vues Limited, Ottawa, Ont.

Il nous a été sujet la révolte du Tribunal, il y a à peine quelques semaines, contre l'influence officielle qui pesait sur lui, et qu'il a publiquement dénoncée, avec un courage que nous avons su apprécier dans le temps.

Le Tribunal du Commerce n'a rien fait, ou bien peu, pour améliorer le sort du consommateur, depuis sa création; nous en comprenons peut-être mieux la raison, lorsque nous connaissons les véritables motifs de la démission du juge Robson. Et si, jetant le manche après la cognée, le gouvernement décide d'abolir la Commission, soyons sûr que cette décision ne sera pas précisément dans l'intérêt du consommateur, qui n'est rien à côté de celui des profiteurs que la faiblesse, l'inertie, sinon le favoritisme du gouvernement, accommodement parfaitement.

Les temps nouveaux (L'Action Catholique)
On a reconnu pendant la guerre, et l'on avait reconnu longtemps auparavant, que la science appliquée à l'industrie avait contribué plus que toute autre chose à la prospérité et à la puissance de l'Allemagne.

Dans le moment nos universités font appel à tous les dévouements pour créer des chaires nouvelles qui puissent permettre aux jeunes Canadiens désireux de s'instruire, d'étudier la chimie industrielle, et d'autres sciences afin de doter notre pays des experts qui lui manquent.

Mais pendant que les salaires des manouvriers montent, ceux de ces savants dont on sent la nécessité restent stationnaires, quand ils ne baissent pas. C'est ainsi qu'un chimiste assistant, demandé par la ville de Montréal, recevra un moindre salaire que les pompier de la même ville.

Cela, certes, est un signe des temps nouveaux, mais ce n'est pas un encouragement pour ceux que leurs aptitudes portent vers les travaux de l'esprit.

L'ÉGALITÉ DES DEUX LANGUES

Le Droit cité par le Devoir
"Il est un fait reconnu, aujourd'hui, qu'au gouvernement fédéral, où la langue française devrait être traitée de la même façon que la langue anglaise, celle-ci est de plus en plus mise au rancart et la nouvelle classification, faite par des Américains, accentue encore ce mépris d'une des deux langues officielles. Il suffit de parcourir cet immense volume pour voir avec quelle persistance on a défini les positions occupées par des Canadiens français de manière à ne leur accorder que des traitements inférieurs, avec l'espoir que ces messieurs se retireraient.

"Ce qui se manifeste dans la réclassification se pratique sur une plus grande échelle en ce qui concerne la publication des documents officiels, des rapports de ministères ou de commissions. La traduction française de certains d'entre eux ne paraît pas ou paraît des semaines, quelquefois des mois après l'édition anglaise, de telle sorte que tous ceux qui s'intéressent à ces publications se sont déjà servis de l'édition anglaise, fatigués qu'ils étaient d'attendre la traduction française.

"Pourquoi un ministre ne fait-il pas traduire son rapport avant de l'envoyer à l'imprimerie, afin que les deux textes soient imprimés en même temps?

BON À SE RAPPELER

(L'Événement)
Dans un récent numéro de "la Croix" de Paris, Franc résume ainsi la pensée directrice de l'œuvre du regretté comte de Mun: l'organisation sociale professionnelle.

"Au premier degré, dans la Jeunesse catholique et les cercles, jeunes gens et hommes se réunissant, prient et commentent ensemble, étudient, apprennent à parler, s'encouragent et préparent leur activité extérieure.

"Au second degré, ils agissent, lancent des manifestations de foi, établissent des organismes professionnels, cherchent à améliorer la situation des masses ouvrières, à prévenir et à diriger les conflits sociaux, à obtenir une législation plus équitable à restaurer le monde dans la justice et la charité.

"Au troisième degré, ils poursuivent l'organisation professionnelle non dans une pensée de lutte, mais dans un but de justice et de paix, par les Syndicats nationaux et ouvriers, cherchant par des Commissions mixtes à trouver les solutions équitables.

"On a fait des Syndicats adverses. En une page prophétique, de Mun prédit quels conflits en surgiraient, quelles luttes seraient livrées, non plus entre individus, mais entre

"COMMENT SERVIR?"

Dans un article de "L'Action Française", l'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement provincial, rappelle les sacrifices que le cultivateur s'est imposés durant la guerre et qu'il est appelé à renouveler maintenant, la paix venue. Il dénonce l'importance que quatre années d'inaction ont faite de la situation de l'agriculture et la nécessité d'une main-d'œuvre agricole plus nombreuse.

"L'Action Française" me demande de tirer de deux mots de son choix autant de phrases qu'il me plaira. Il est vrai que le texte honnête "Comment servir", sur lequel je suis appelé à discuter, s'applique au rôle prépondérant que doit jouer l'agriculture dans l'œuvre réparatrice que la plus désastreuse de toutes les guerres imposé aujourd'hui au monde entier.

C'est une permission de traiter un thème favori. En feuilletant de la globe nourricière, je suis plus que jamais convaincu que c'est l'agriculture qui rendra le premier service à l'humanité, dans les années terribles que nous traversons. C'est d'elle tout d'abord et avant tout, qu'il faut attendre. Vous ferai-je grâce des lieux communs qui ont été dits et redits sur le compte de cette branche vitale de l'industrie humaine? Ces clichés vénérables seront pourtant éternellement vrais. "La manelle du pays", disait pittoresquement Sully, le sage Mentor de Henri IV, qui régénéra l'agriculture en France. Fédéral, plus tard, définissait l'agriculture: "le fondement de la vie humaine; la source de tous les vrais biens." D'autres penseurs l'ont appelée: "la source des richesses, de toutes les jouissances de la vie matérielle... le rouage essentiel de la machine politique... la cause de la grandeur et de la décadence des nations... la plus pure et la plus honnête de toutes les sources de la prospérité d'un pays..."

Fort bien tout cela, mais tous ces compliments à l'adresse de l'agriculture, dont on pourrait prolonger indéfiniment la liste sans s'écarter de la vérité ni tomber dans l'hyperbole, ne précisent pas en quoi le cultivateur peut rendre à la société les services qu'elle en attend, à l'heure présente.

Pendant les quatre interminables années de guerre que nous venons de traverser, plus ou moins heureusement, j'ai demandé aux cultivateurs de la province de Québec comme une faveur de produire davantage, d'agrandir leurs enclos, de labourer plus grand de terre, d'engraisser plus de bétail, de faire plus de culture potagère. Mais comment faire pour arriver à tout cela? Je me suis observé tout d'abord. La guerre nous enlève les bras qui nous sont absolument nécessaires en temps ordinaire. Que votre but soit quand même de produire davantage, ajoutez-y, "Quand même" est la consigne en ces temps d'efforts surhumains.

Et voilà! J'avais tracé à nos gens une tâche rude; d'abord, ressusciter dans la province de Québec la culture du blé, à vrai dire abandonnée depuis l'ouverture des fertiles prairies du Nord-Ouest, au siècle dernier. Eh bien! ils se sont si bien multipliés que notre récolte de blé, qui n'était que d'un million de minots en 1916, atteignait, deux ans après, tout près de sept millions. J'avais demandé une augmentation de ce cinquante pour cent aux potagers; la récolte de pois et fèves a fait un bond de cinq cent pour cent.

La guerre est finie officiellement mais que réclame-t-on de toute part? A grands cris plus que jamais, on demande à la terre, la doyenne des manufactures, et à son chef d'usine le cultivateur, de surproduire, de surproduire encore. Jamais la terre ne s'était vue l'objet d'autant de flatteries; c'est que l'on a besoin d'elle! Jamais l'homme n'a semblé avoir mieux compris que tout vient d'elle et que tout y reboune, même sa fragile enveloppe, hélas! C'est au sortir de ces quatre à cinq années de sacrifices humains et d'effrayants gaspillages de deniers publics, toutes les nations se réveillent de ce cauchemar, encore plus épouvantés à la vue du gouffre creusé par la folie allemande, ayant à faire face à des dettes qui se chiffrent non plus par millions, mais par billions, dettes tellement monstrueuses qu'on se demande si les générations futures pourront les payer. Comment refaire la richesse des nations même en dix fois plus de temps qu'il n'en a fallu pour la détruire? Pourra-t-on gagner deux années dans une? La réponse est tout indiquée; c'est de recourir à la production la plus rapide, à l'agriculture. En effet c'est la terre, — où les forces de la nature agissent d'une façon si merveilleuse — qui peut, avec l'aide du Ciel, bien entendu, accroître le plus rapidement la richesse publique. Les industries manufacturières, ses sœurs cadettes, qui sont dépendantes les unes des autres, ne pourront jamais rivaliser avec elle. Le grain de blé en rapportant trente à quarante pour un, dépense, au point de vue dividende, les

A suivre en page 6

collectivités, au grand dam de la paix sociale, son rêve.

"Lui, il voulait des syndicats mixtes, comme le sont en général, les Syndicats agricoles. Et il les rêvait animés de l'esprit chrétien. Sa pensée était juste, féconde. On n'en a pas voulu et le monde a été bouleversé.

"Il est plus que jamais à cette heure: les conflits sociaux des Syndicats détraqués les uns contre les autres l'ébranlent. Et nous voyons de partout sous les formes les plus variées surgir l'idée d'organes mixtes rétablissant la concorde entre les adversaires. Si de Mun avait été écouté, ces organes auraient existé dès le début des Syndicats.

"C'est que la pensée de Mun, avant d'être économique ou sociale, était évangélique, chrétienne.

A quand le Syndicat des Nations nationales d'ouvriers, de fermiers, de patrons et de professionnels?

Vous n'avez pas besoin de supporter un rhume, quand quelques doses de
Sinop de Goudron
NA DRUG CO.
vendu par tous les bons pharmaciens

vous donneront un soulagement presque immédiat. Il guérit la raucité des tubes bronchiaux, arrête le chatouillement ennuyeux qui conduit aux spasmes de la toux et ramène bientôt la gorge à son état normal. A cause de son goût agréable, les enfants le prennent facilement. Gardez-en toujours une bouteille à la maison.
Note—La boîte est rouge et porte la marque de commerce "Nadrucos".
Manufacturé par National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited

SUNLIGHT SOAP
Imité—jamais égale
Il y a autant de différence entre le Savon Sunlight et ses imitations qu'il y a entre la lumière du soleil et la lumière artificielle. Pourquoi? Parce que dans le Savon Sunlight vous avez une pureté absolue et des propriétés supérieures pour nettoyer—plus de trois fois pour votre argent.
LEVER BROTHERS LIMITED TORONTO, ONT.

MEUBLES
N'OUBLIEZ PAS QUE VOUS ÉPARGNEZ 25% en achetant vos MEUBLES chez
ALF. LANGTOT & FILS, LTEE.
Coin Marquette et Peel
Nous vendons aussi à termes faciles.
1, mer. s. j. n. a.

LA GRIPPE ESPAGNOLE
Conseils pratiques pour se prémunir contre elle et pour enrayer ses ravages.

- 1—Ne vous alarmez pas outre mesure, mais soyez prudents; observez le mieux possible les règles élémentaires de l'hygiène. Soignez un simple rhume comme si c'était une maladie grave, et aux premiers signes de fièvre, d'affaiblissement, faites demander la médecine.
- 2—Évitez les foules, les rassemblements, qui favorisent la contamination.
- 3—Respirez l'air à pleins poumons, respirez par le nez et non par la bouche. Cherchez le soleil — il tue les germes — et rendez-vous à vos affaires à pied si possible.
- 4—Tenez ouverte la fenêtre de votre chambre à coucher la nuit et celle de votre bureau le jour si possible, tout en évitant les courants d'air.
- 5—Choisissez une nourriture soutenue et de digestion facile et manquez-le convalescence.
- 6—Lavez-vous toujours les mains avant les repas.
- 7—Employez des gargarismes salins matins et soirs. (L'Eau Purgative Riga, riche en sels est très indiquée pour ces gargarismes), et faites aussi des vaporisations dans la nez et la gorge avec du pétroleum liquide contenant du Camphre, du Menthol et de l'Eucalyptol.
- 8—Tenez le tube digestif et les intestins nets et sains en prenant chaque matin un verre d'Eau Purgative Riga, qui assure sans coliques, ni nausées, ni irritations, la liberté de l'intestin et, avec elle, la santé.

La Grippe Espagnole est une maladie contagieuse causée par un germe qui se rencontre surtout dans la salive et les sécrétions du nez, de la gorge et des bronches. Les conseils ci-dessus, s'ils sont suivis scrupuleusement, serviront à réduire à leur minimum les risques que vous courez de l'attraper.

L'Hygiène Dr. Metchnikoff a démontré que la Grippe et autres maladies contagieuses attaquent de préférence les constipés. Ce qu'il recommande en cas d'attraction, c'est de libérer l'intestin, de le vidanger complètement en employant un purgatif doux comme l'Eau Purgative Riga. Suivez son conseil — vous vous en trouverez bien.

"Houille Blanche"
Ainsi est appelée l'énergie provenant des chutes d'eau. Le terme précise l'utilité des forces hydrauliques.
Moins chère que le charbon et pratiquement inépuisable, elle est un facteur important de notre progrès industriel.
Des concessions hydrauliques de 205,000 h. p., dont 39,200 h. p. de puissances aménagées, figurent à l'actif physique qui sert de gage hypothécaire aux obligations 6 1/2% de la Compagnie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay. Leur valeur, présente et à venir, est une garantie de plus pour les obligataires.
Rendement supérieur de titre — choix des délices — sécurité parfaite — ce sont là des avantages que le capitaliste averti et prudent sait apprécier.
RENE-T. LECLERG
BANQUIER ET COURTIER
100 rue Saint-Jacques, — MONTREAL
(Bâtiment fondé en 1901)

DODD'S KIDNEY PILLS
Les pilules de Dodd aident à guérir toutes les maladies de reins, aussi rhumatisme, diabète, maux de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.
23 THE PROMENADE

Petites Annonces

DANS NOS THEATRES

LE HOCKEY

LE ST-REGIS A TRIOMPHE DES G. DE C. SAMEDI

Environ huit cents amateurs ont assisté samedi soir, au Stadium, au triomphe du St-Régis sur les Chevaliers de Colomb, par un score de 3 à 1, dans la dernière joute régulière de la saison de la ligue senior. Les Chevaliers de Colomb ont été un blanchisseuse, car leur unique point fut enregistré à peine quelques minutes avant que le gong sonnât. Par cette victoire, le St-Régis s'est placé en première position, n'ayant encore subi aucune défaite durant la saison. Les hommes du gérant George Povey se sont montrés invincibles et ont classés les Chevaliers du commencement à la fin. Le joute a été féconde en exploits remarquables et l'une des plus brillantes et des plus rapides que l'on ait encore vues à la patinoire locale; même, elle peut être considérée comme une des plus rapides, malgré les fréquents hors-jeu.

L'arbitre G. Wigget et le juge du jeu Fred Povey ont rempli leurs charges ingrates à la satisfaction des deux côtés et rien ne leur a échappé. Ces deux juges méritent donc des félicitations, car la joute a été menée rondement et ils ont eu entier contrôle des joueurs.

Le jeu ne s'est pas ralenti le seul instant, et ce n'est qu'au dernier coup de cloche que les vainqueurs ont été assurés de la victoire, malgré leur avance de trois points à la troisième période. L'équipe tout entière du St-Régis a joué avec un ensemble admirable qui a fort surpris leurs adversaires et même leurs propres partisans. Avant la joute, les paris favorisaient le St-Régis, et dès le début, ce dernier s'est montré supérieur et a affirmé sa supériorité durant toute la joute. Les Chevaliers de Colomb n'ont peut-être pas joué avec leur out-train habituel, mais le St-Régis ne lui a pas donné de chances. La division d'attaque du St-Régis a été plus rapide et plus agressive que celle de son adversaire.

Eddie Baker a été le héros de la joute et a brillé par sa rapidité et son jugement. Il était partout à la fois et quoiqu'il n'ait marqué qu'un point, il a contribué à faire compter les deux autres points par ses coéquipiers. Qu'il soit dit en passant, qu'il n'a pas été puni une seule fois et qu'il est demeuré sur la glace durant toute la joute; il en est ainsi des autres joueurs du St-Régis, à l'exception de "Pop" Conley, qui a subi deux punitions, le seul des "Sts" à être puni. Parker, sur l'attaque, mérite une mention spéciale pour son jeu brillant. Joe Atto, dans les buts, a arrêté plusieurs coups dangereux. La défense d'Atto et Johnston a fait aussi sa quote-part.

Du côté des Chevaliers de Colomb, Arguin, le vétérinaire gardien des buts, s'est encore une fois affirmé et a travaillé à sauver maintes fois la situation, et c'est grâce à lui si le score n'a pas été plus élevé. Maguire et M. Hawkins ont fait de la bonne besogne sur la défense.

Cartes Professionnelles

Avocats

NICOL, LAZURE, COUTURE ET KING, J. NICOL, C.R., avocat de la Couronne, Wilfrid Lazure, J. B. Couture, L.L.L., Hector H. King B.C.L., 96, rue Wellington.

LIONEL FOREST, L.L.L., AVOCAT Edifice McManamy, chambre 1, Téléphone 115. 125 rue Wellington Sherbrooke, Qué.

J. H. LEMAY, AVOCAT, Edifice Jutras, Téléphone 10351. 76 rue King, Sherbrooke, Québec.

LEBLANC ET BOISVERT, AVOCATS, Edifice Banque Hoche, 143, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

O'BREADY ET PANNETON, AVOCATS, 153 Wellington, Sherbrooke, Québec. Boîte postale 511. Téléphone Bell 666. Bureau à East-Argonne, samedi, de 4-1-2 à 8-1-2 p.m.

W. C. TRACY, AVOCAT, Edifice Poutre, 187 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

Comptables

ALLAIRE ET LEBLANC, Auditeurs comptables, Agents d'assurance Edifice Banque Nationale, 87 rue Wellington, Téléphone 198.

BELANGER ET BEGIN, Auditeurs comptables, Edifice Genest, 165 rue Wellington, Téléphone 567.

Dentistes

Dr. VALMORE OLIVIER, Chirurgien-dentiste, Edifice Olivier, angle King et Wellington, Téléphone 251.

Encanteurs

J. J. GRIFFITH, L. I. A., Encanteur Comptable, Auditeur, Edifice McManamy, 185 rue Wellington, Téléphone 71.

Ingenieurs Civils

ARMAND CREPEAU, Ingénieur Civil et Arpenteur, rapports techniques, plans, cadastre, travaux municipaux, 143, rue Wellington, Téléphone 549.

MIGNAULT ET MIGNAULT, Ingénieurs Civils et Municipaux et Arpenteurs, 17 rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. Téléphone 480. Inspecteurs, rapports et arpentages de tous genres.

Médecins

W. BEGIN, M.D., médecine générale Spécialité : Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél. 879, 47 rue Brooks, Parc Racine.

Dr. G. A. CODERE, médecin généraliste, Maladies des femmes et enfants Bureau et résidence, 49 Alexandra, Téléphone Bell 896.

J. A. DARCHE, M.D., spécialiste Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez. 49 rue King, Téléphone 654.

Dr. W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 37 Avenue Dufferin, Téléphone 457. Consultations : 11 h. à 12 h. et 1 h. à 4 h. p.m. Autres heures par appointment.

Dr. ROCH HEBERT, Spécialiste, Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, des bronches et les relations avec l'asthme, le rhume et la névralgie. 49 King, Sherbrooke. Tél. 654.

Dr. L. C. BACHAND, Spécialiste-consultant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. No. 106 rue Wellington, Immeuble "Record", Sherbrooke, Qué.

Dr. R. GAUDET, Interne à l'hôpital général St-Vincent de Paul, médecine générale et spécialité : voies urinaires. Heures de consultation : 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.—Bureau : 28 Brooks, Sherbrooke. Tél. 561.

Dr. M. VERONNEAU, Spécialiste Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. Heures de bureau : 8 à 9 et 7 à 8 p.m. et par arrangement. 24 King, Chambre 8, Tél. 1629.

Dr. J. A. C. ETHIER, M.D., Téléphone 676. Spécialité : Voies urinaires. Consultations : Résidence, 45 rue King et par appointment. Electrothérapie au complet pour le traitement des maladies chroniques, en particulier le Rhumatisme, la Tuberculose sous toutes ses formes, ainsi que le mal de Bright (maladie des reins).

Notaires

O. A. BRGIN, Notaire, Edifice McManamy, Chambre 3, Téléphone 15. 125 rue Wellington, Argente à prêt sur hypothèque. Achats de Créance. — Terre à vendre.

P. H. DUBUC, Notaire, Argente à prêt. Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 76 King Tél. : Bureau, 1035w; Résidence, 651m.

DREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION, 204 rue Wellington, Sherbrooke, Québec.

Théâtre Premier
SOUS LA MÊME DIRECTION
AUJOURD'HUI
Bryant Webster dans
"ET PAYS TO ADVERTISE".
5 parties.
"THE LEON MAN". Episode 6.
Comédie et weekly.

Théâtre Princess
AUJOURD'HUI
Mitchell Lewis dans
"THE CODE OF THE YUKON".
5 parties.
Kathleen O'Connor dans
"THE LEON MAN".
Browne's busy days.
Comédie en deux actes.

MERCREDI, JEUDI
Edith Clayton dans "NORE DEADLY THAN THE MALE".
12-4 ch

CASINO
Le cinéma à la mode

LUNDI ET MARDI
La jolie étoile étonnante, Dorothy Cassinelli dans
"The Web of Deceit"
Un drame de la vie d'une femme rempli de magnifiques scènes.
Pearl White dans
"The Black Secret"
Une brillante comédie Pollard. Et autres.

Grand programme spécial, MERCREDI ET JEUDI
Grande ouverture de la série de succès
"The Lightning Bryes"
présentant JACK HOKIE et ANNA LITTLE. Dernier épisode de la série
"Bound and Gagged"
Robert Warwick dans une superbe production.
"Told in the Hills"
"This Way Out"
Comédie.

VENREDI ET SAMEDI : La grande favorite, Ruth Roland dans sa récente et plus grande série,
"THE ADVENTURES OF RUTH"
Madge Kennedy avec Tom Moxre dans
"THE FAIR PRETENDER"
Avez-vous entendu la nouvelle chanson "Romantic Ruth".

BIENTOT : Wallace Reid dans
"THE LOTTERY MAN"
Constance Talmadge dans "The Virtuous Vamp", Theda Bara dans
"THE LURE OF AMBITION"

AU THEATRE
HIS MAJESTY'S
POUR LUNDI SEULEMENT
2.30, 7.30 et 9.

BESSIE BARRISCALE dans "KITTY KELLY, M.D."
C'est un drame d'une ville minière. La population de la ville de Fracas Aris, se rendit toute entière à la gare pour en jouer une bonne à la femme médecin qui arrivait, mais, quand elle apparut aux yeux de tous, jeune, belle et charmante, il se déclara aussitôt toute une série d'épisodes inconnus par la gente masculine.

Aussi un nouveau scénario Supplémentaire, quelque chose de nouveau et d'intéressant.

LE PROBLEME DE L'HEURE

APPEL AUX ANCIENS ELEVES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

L'Université de Montréal est fière de la souffrance vivante de l'Esprit nîmère cette oeuvre.

Nous sommes au Canada, les représentants de la civilisation catholique et française et de la culture laïque. Ce lourd héritage, il le faut transmettre intact et accru aux générations futures. Ce sont les actes qui nous le font. L'heure décisive est venue.

La guerre est finie. Une autre lutte commence, plus longue, aussi acharnée : la lutte économique. Le stratège et l'artilleur ont gagné la première. L'enseignement supérieur, le second. Les prolétaires qui le possèdent trahissent aux ennemis.

Préparer nos jeunes gens à cette lutte; n'engager leur sacerdoce et leur profession libérale que ceux l'entre eux qui en possèdent la vocation; diriger les autres vers les voies nouvelles qui, pleines de promesse, s'ouvrent maintenant à leur activité; hâter, financer, créer, civiliser, appliquer, agriculture, industrie, commerce; apprendre à tous ces jeunes intelligences le maniement des armes propres à chacune de ces carrières; bref, sur tous ces terrains et sans oublier notre origine française, créer des compétences, voilà, pour l'heure, LE PROBLEME.

En fait-il de plus délicats et de plus complexes? Pour nous, de la province québécoise de Montréal, qui pour le moment nous sommes à l'Université, foyer de nos gardiens de notre foi et de notre avenir.

Le dévouement de nos professeurs nous est acquis. Seules les ressources financières lui manquent. Au nom de nos fils et avec émotion, il nous demandons de les lui procurer. Nous sommes ses ANCIENS. Sous son égide, nous apprenons à penser, à connaître, à vivre. Plus que tous les autres, nous sommes à ce succès de la souscription nationale qui s'organise pour elle et nous tiendrons à en être l'un des principaux facteurs.

Cette souscription n'est pas un don. Elle constitue, bien au contraire, le meilleur des placements. C'est à la patrie québécoise-française que nous prêtons. Nous devenons les coopérateurs.

—Avez-vous souscrit au fonds de monument Laurier ? Hélas! Hélas! Donnez pour si vous avez peu, mais du moins donnez. Envoyez votre nom et votre offrande à La Tribune.

Papa parle un mot pour moi et deux pour lui-même quand il dit à maman de donner ordre pour plus de



Il les aime comme moi — Bobby

Canadian Postum Cereal Co. Ltd., Windsor Ont

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE une fille de salle à l'hôtel Royal. Doit parler les deux langues. 200-jno

ON DEMANDE une fille pour ouvrage général (cuisine ordinaire). Doit comprendre l'anglais. Bon salaire. S'adresser à Mme McManamy, 54 rue Queen. 200-jno

ON DEMANDE une couturière expérimentée. Emploi permanent. S'adresser au Salon des Modes Féminines, magasin Kitchner. 19-jno

ON DEMANDE une institutrice pour enseigner l'anglais et le français. Salaire, \$80 par mois. S'adresser à W. Bourque, King-Est. 15-jno

ON DEMANDE une fille de chambre et une femme de cuisine au New Sherbrooke House. 18-jno

ON DEMANDE une jeune fille capable pour travail général de maison. Ni lavage, ni cuisine. Bon salaire. S'adresser à Mme L. E. Drew, 25 rue Moore. 16-6 P

ON DEMANDE une jeune fille pour aider dans la maison. Doit parler un peu l'anglais. S'adresser à Mme F. W. Dakin, 61 1/2 rue Québec. Tél. 546. 16-3 ch

DE BONS JAGES pour du travail à la maison. Nous avons besoin de vous pour fabriquer des bas sur l'Auto Knitter, une machine rapide et facile à fonctionner. L'expérience n'est pas nécessaire. La distance n'est pas plus une considération. Pas de obligation. La laine est fournie. Pour détails, un timbre de 3 sous. Dépt. 172-C, Auto Knitter Co. Toronto. 261-jno

ON DEMANDE une cuisinière très compétente pour famille de cinq personnes. Pas de chambre à faire. Salaire, \$30.00 par mois. Téléphone "ou écrire à casier "S", La Tribune". 18-3 ch

ON DEMANDE deux filles pour aider le fil à worsted. Paton Manufacturing Co., Sherbrooke. 18-4 ch

ON DEMANDE immédiatement une fille de cuisine à l'hôtel Sinclair, rue Du Roy. 18-2 ch

ON DEMANDE une jeune fille de bureau, parlant les deux langues. S'adresser au Dentiste St-Pierre, 11 Wellington. 18-jno

TENOGRAPHE demande une position dans un bureau. Expérience l'un an. Connaissant surtout le français, capable de parler et d'écrire l'anglais. S'adresser Boîte E., La Tribune. 16-3 P

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser au No. 96 rue Larocque. 298-jno

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE une servante générale et une bonne pour aider dans la maison. Belle place pour deux amies ou deux sœurs. L'une d'elles doit parler l'anglais. S'adresser à Mme Reynolds, 60 rue Québec. Tél. 1449m. 18-1 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

ON DEMANDE des servantes au séminaire St-Charles. 16-3 ch

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE des agents de confiance pour vendre des articles frivoles et amusants. Les salaires à la commission. Expositions et articles de tous genres. Toronto. 200-jno

A VENDRE OU A LOUER
MAISON A VENDRE OU A LOUER à North Hatley. Magasin avec logement de 7 chambres, situé sur la rue principale, excellentes places pour magasin général ou restaurant. Pour conditions, s'adresser à L. R. Langis, chez Odette & Pils, Ltd., Sherbrooke. 18-4 ch

A VENDRE. — Un char Tourisme Ford, 5 passagers, en bon ordre. S'adresser au No. 121 Galt. Tél. 1119P. 16-3 P

A VENDRE. — Pour cause de départ, maison de \$8 à \$8, deux étages, peut être finie pour un ou deux logements. S'adresser sur les lieux, 70 Septième Avenue, Sherbrooke-Est. 18-6 P

A VENDRE. — Deux maisons, un garage, rapportant 10 p.c. S'adresser à J. W. Ode, Hôtel East Sherbrooke. 18-6 P

A VENDRE. — 85 rue London, très belle résidence de 9 chambres et bain. Grandeur du lot, 50 x 150 pieds. Prix, \$6,000 seulement. Le tiers comptant et la balance à termes faciles à désirer. S'adresser à Edwards Real-Estate Company. 16-3 ch

A VENDRE. — Maison de 8 logements, toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à E. Quintal, 85 Laurier. 17-jno

A VENDRE. — En bloc ou séparément, propriété à Lennoxville, en brique, 10 chambres, avec 3 acres de terre, grange, garage, à peu près 3,000 pieds de bois de construction. Aussi un auto Brisco. S'adresser au Not. Gervais, 156 Wellington ou 28 Grove. 15-6 P

A VENDRE. — 85 rue London, très belle résidence de 9 chambres et bain. Grandeur du lot, 50 x 150 pieds. Prix, \$6,000 seulement. Le tiers comptant et la balance à termes faciles à désirer. S'adresser à Edwards Real-Estate Company. 16-3 ch

A VENDRE. — Maison de 8 logements, toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à E. Quintal, 85 Laurier. 17-jno

A VENDRE. — En bloc ou séparément, propriété à Lennoxville, en brique, 10 chambres, avec 3 acres de terre, grange, garage, à peu près 3,000 pieds de bois de construction. Aussi un auto Brisco. S'adresser au Not. Gervais, 156 Wellington ou 28 Grove. 15-6 P

A VENDRE. — 85 rue London, très belle résidence de 9 chambres et bain. Grandeur du lot, 50 x 150 pieds. Prix, \$6,000 seulement. Le tiers comptant et la balance à termes faciles à désirer. S'adresser à Edwards Real-Estate Company. 16-3 ch

A VENDRE. — Maison de 8 logements, toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à E. Quintal, 85 Laurier. 17-jno

A VENDRE. — En bloc ou séparément, propriété à Lennoxville, en brique, 10 chambres, avec 3 acres de terre, grange, garage, à peu près 3,000 pieds de bois de construction. Aussi un auto Brisco. S'adresser au Not. Gervais, 156 Wellington ou 28 Grove. 15-6 P

A VENDRE. — 85 rue London, très belle résidence de 9 chambres et bain. Grandeur du lot, 50 x 150 pieds. Prix, \$6,000 seulement. Le tiers comptant et la balance à termes faciles à désirer. S'adresser à Edwards Real-Estate Company. 16-3 ch

A VENDRE. — Maison de 8 logements, toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à E. Quintal, 85 Laurier. 17-jno

A VENDRE. — En bloc ou séparément, propriété à Lennoxville, en brique, 10 chambres, avec 3 acres de terre, grange, garage, à peu près 3,000 pieds de bois de construction. Aussi un auto Brisco. S'adresser au Not. Gervais, 156 Wellington ou 28 Grove. 15-6 P

A VENDRE. — 85 rue London, très belle résidence de 9 chambres et bain. Grandeur du lot, 50 x 150 pieds. Prix, \$6,000 seulement. Le tiers comptant et la balance à termes faciles à désirer. S'adresser à Edwards Real-Estate Company. 16-3 ch

A VENDRE. — Maison de 8 logements, toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à E. Quintal, 85 Laurier. 17-jno

A VENDRE. — En bloc ou séparément, propriété à Lennoxville, en brique, 10 chambres, avec 3 acres de terre, grange, garage, à peu près 3,000 pieds de bois de construction. Aussi un auto Brisco. S'adresser au Not. Gervais, 156 Wellington ou 28 Grove. 15-6 P

A VENDRE. — 85 rue London, très belle résidence de 9 chambres et bain. Grandeur du lot, 50 x 150 pieds. Prix, \$6,000 seulement. Le tiers comptant et la balance à termes faciles à désirer. S'adresser à Edwards Real-Estate Company. 16-3 ch

A VENDRE. — Maison de 8 logements, toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à E. Quintal, 85 Laurier. 17-jno

A VENDRE. — En bloc ou séparément, propriété à Lennoxville, en brique, 10 chambres, avec 3 acres de terre, grange, garage, à peu près 3,000 pieds de bois de construction. Aussi un auto Brisco. S'adresser au Not. Gervais, 156 Wellington ou 28 Grove. 15-6 P

A VENDRE. — 85 rue London, très belle résidence de 9 chambres et bain. Grandeur du lot, 50 x 150 pieds. Prix, \$6,000 seulement. Le tiers comptant et la balance à termes faciles à désirer. S'adresser à Edwards Real-Estate Company. 16-3 ch

A VENDRE. — Maison de 8 logements, toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à E. Quintal, 85 Laurier. 17-jno

A VENDRE. — En bloc ou séparément, propriété à Lennoxville, en brique, 10 chambres, avec 3 acres de terre, grange, garage, à peu près 3,000 pieds de bois de construction. Aussi un auto Brisco. S'adresser au Not. Gervais, 156 Wellington ou 28 Grove. 15-6 P

A VENDRE. — 85 rue London, très belle résidence de 9 chambres et bain. Grandeur du lot, 50 x 150 pieds. Prix, \$6,000 seulement. Le tiers comptant et la balance à termes faciles à désirer. S'adresser à Edwards Real-Estate Company. 16-3 ch

A VENDRE. — Maison de 8 logements, toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à E. Quintal, 85 Laurier. 17-jno

A VENDRE. — En bloc ou séparément, propriété à Lennoxville, en brique, 10 chambres, avec 3 acres de terre, grange, garage, à peu près 3,000 pieds de bois de construction. Aussi un auto Brisco. S'adresser au Not. Gervais, 156 Wellington ou 28 Grove. 15-6 P

A VENDRE. — 85 rue London, très belle résidence de 9 chambres et bain. Grandeur du lot, 50 x 150 pieds. Prix, \$6,000 seulement. Le tiers comptant et la balance à termes faciles à désirer. S'adresser à Edwards Real-Estate Company. 16-3 ch

A VENDRE. — Maison de 8 logements, toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à E. Quintal, 85 Laurier. 17-jno

A VENDRE. — En bloc ou séparément, propriété à Lennoxville, en brique, 10 chambres, avec 3 acres de terre, grange, garage, à peu près 3,000 pieds de bois de construction. Aussi un auto Brisco. S'adresser au Not. Gervais, 156 Wellington ou 28 Grove. 15-6 P

A VENDRE. — 85 rue London, très belle résidence de 9 chambres et bain. Grandeur du lot, 50 x 150 pieds. Prix, \$6,000 seulement. Le tiers comptant et la balance à termes faciles à désirer. S'adresser à Edwards Real-Estate Company. 16-3 ch

A VENDRE. — Maison de 8 logements, toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à E. Quintal, 85 Laurier. 17-jno

A VENDRE. — En bloc ou séparément, propriété à Lennoxville, en brique, 10 chambres, avec 3 acres de terre, grange, garage, à peu près 3,000 pieds de bois de construction. Aussi un auto Brisco. S'adresser au Not. Gervais, 156 Wellington ou 28 Grove. 15-6 P

A VENDRE. — 85 rue London, très belle résidence de 9 chambres et bain. Grandeur du lot, 50 x 150 pieds. Prix, \$6,000 seulement. Le tiers comptant et la balance à termes faciles à désirer. S'adresser à Edwards Real-Estate Company. 16-3 ch

A VENDRE. — Maison de 8 logements, toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à E. Quintal, 85 Laurier. 17-jno

A VENDRE. — En bloc ou séparément, propriété à Lennoxville, en brique, 10 chambres, avec 3 acres de terre, grange, garage, à peu près 3,000 pieds de bois de construction. Aussi un auto Brisco. S'adresser au Not. Gervais, 156 Wellington ou 28 Grove. 15-6 P

A VENDRE. — 85 rue London, très belle résidence de 9 chambres et bain. Grandeur du lot, 50 x 150 pieds. Prix, \$6,000 seulement. Le tiers comptant et la balance à termes faciles à désirer. S'adresser à Edwards Real-Estate Company. 16-3 ch

A VENDRE. — Maison de 8 logements, toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à E. Quintal, 85 Laurier. 17-jno

A VENDRE. — En bloc ou séparément, propriété à Lennoxville, en brique, 10 chambres, avec 3 acres de terre, grange, garage, à peu près 3,000 pieds de bois de construction. Aussi un auto Brisco. S'adresser au Not. Gervais, 156 Wellington ou 28 Grove. 15-6 P

A VENDRE. — 85 rue London, très belle résidence de 9 chambres et bain. Grandeur du lot, 50 x 150 pieds. Prix, \$6,000 seulement. Le tiers comptant et la balance à termes faciles à désirer. S'adresser à Edwards Real-Estate Company. 16-3 ch

A VENDRE. — Maison de 8 logements, toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à E. Quintal, 85 Laurier. 17-jno

AVIS

GILLMAN BROS.

Marchands en gros et détaillants de fourrures brutes de toutes espèces, PEAUX VERTES de toutes sortes, LAINE METEAU, FER, POCHES VIDES etc. LES PLUS HAUTS PRIX payés pour toutes les marchandises ci-haut mentionnées. Ecrivez ou venez NOUS VOIR pour obtenir nos prix GILLMAN BROS., rue du Dépt. Tél. 614. 290-jno. ch

AVIS

GILLMAN BROS.

Marchands en gros et détaillants de fourrures brutes de toutes espèces, PEAUX VERTES de toutes sortes, LAINE METEAU, FER, POCHES VIDES etc. LES PLUS HAUTS PRIX payés pour toutes les marchandises ci-haut mentionnées. Ecrivez ou venez NOUS VOIR pour obtenir nos prix GILLMAN BROS., rue du Dépt. Tél. 614. 290-jno. ch

AVIS

GILLMAN BROS.

Marchands en gros et détaillants de fourrures brutes de toutes espèces, PEAUX VERTES de toutes sortes, LAINE METEAU, FER, POCHES VIDES etc. LES PLUS HAUTS PRIX payés pour toutes les marchandises ci-haut mentionnées. Ecrivez ou venez NOUS VOIR pour obtenir nos prix GILL



Pour un service satisfaisant, pour votre et des prix raisonnables; consultez l'opticien A. C. SKINNER

7 Carré Strathcona

CHRONIQUE LOCALE

NOUVEAU PEINTRE
M. J. N. Lessard, peintre décorateur, imitateur et tapissier, a l'honneur d'informer le public qu'il ouvre une boutique de peinture à Sherbrooke avec des hommes compétents. Logement No. 3 Gillespie. 15-6 p.

—M. Alphonse Sauvé, de Sherbrooke, est allé passer une couple de jours dans sa famille, à Montréal.

—A VENDRE, un bon coffre-fort, 3 x 3 pds. S'adresser à J. O. Darce, 67 King. 17 j.n.o.

—Le notaire M. Lussier, de Cookshire, et le notaire Geo. Bienvenu, de La Patrie, étaient de passage en notre ville, samedi dernier, chez M. J. C. Couture, avocat.

—Paul Dufault, le célèbre ténor canadien-français, a choisi un magnifique piano à queue Heintzman and Co., au magasin H. C. Wilson and Sons, Limited pour le concert qu'il donnera mardi soir le 2 mars, au théâtre His Majesty. 18-2 ch.

—M. et Mme E. Kiroux, de Québec passent quelques semaines à Sherbrooke.

—Une douzaine d'œufs pour 10 cents est ce qu'un paquet de "RELEG" équivaut. La seule différence est le prix. Votre épicerie l'a ou peut l'avoir. 1 ch.

—M. Valère Olivier, de la rue Wellington, a passé la semaine dernière à Hamilton, Ont., dans l'intérêt de son commerce.

—Willie Lemay, fils de feu Joseph Lemay, peintre-tapissier, désire informer le public qu'il continuera les affaires comme par le passé. S'adresser au No. 12 Alexandre. 18-2 p.

—M. et Mme F. Devault, de la rue Maple, et M. et Mme Albert Coteville, de la rue Prospect, sont actuellement à East-Angus, où ils visitent Mme O. Vogt.

—M. et Mme E. J. Page sont partis vendredi pour un voyage d'un mois en Floride; ils doivent passer en se rendant à ce dernier endroit quelques jours à New-York, et visiteront aussi Philadelphie, Washington, Richmond, Savannah, Jacksonville, etc.

—Mme E. W. Tobin et ses filles, Mme Beaudry et Mlle K. Tobin, sont revenues d'Atlantic City et de New-York à Bromptonville. M. Tobin les accompagnait jusqu'à Montréal d'où il s'est ensuite dirigé vers Ottawa pour l'ouverture du Parlement.

—M. Ovide Mayrand, de la société agraire Taschereau et Mayrand, et M. Vimore Bienvenu, de la société légale Theriault et Bienvenu, tous deux de Québec, étaient de passage en notre ville samedi et dimanche, pour affaires professionnelles; ils sont restés durant leur séjour en cette ville chez M. l'avocat J. S. Couture.

—Avez-vous souscrit au fonds du monument Laurier? Hétez-vous. Donnez peu si vous avez peu, mais du moins donnez. Envoyez votre nom et votre offre à La Tribune.



La Mere Sage emploie TAROL

PARCE qu'elle sait, pour l'avoir souvent employé, qu'il n'y a pas de remède plus efficace, plus sûr et plus agréable au goût que "TAROL." Les enfants l'aiment et quelques doses suffisent généralement pour enrayer un mauvais rhume.

Les mères prudentes en ont toujours une bouteille à la maison, c'est leur sauvegarde.

Dr ED. MORIN & CIE, Limitée. QUEBEC, Qué.

Bien entendu je vais prendre du Celery King

le roi des légumes toniques.
J'en prends à chaque saison; la santé et les enfants en grandissent ainsi.
Il purifie le sang, éclaircit la peau et chasse cette sensation d'oppression. Faites-en infuser une tasse ce soir, à la façon du thé. Vous aimerez le Celery King. Tous les pharmaciens en ont à vendre. 3P

"COMMENT SERVIR?"

Suite de la page 4
plus scandaleux bénéfices des grands profiteurs de la guerre. Notons en passant que cette merveilleuse multiplication s'est accomplie tout doucement, dans le sein de la terre apparemment endormie, par l'action du soleil, de l'air et de l'eau du ciel, et cela... sans nuire à personne, ni aux dépens de qui que se soit! Le cultivateur qui a eu la peine de semer ce bled, n'aura que la peine de le moissonner, quand il le jugera assez mûr. Si l'humanité affamée, appauvrie, a jamais souhaité le renouvellement du miracle de la multiplication des gains c'est bien en ce moment. De là, ce mouvement spontané vers la terre, qui se manifeste de nos jours sur tous les points de l'univers.

Voilà aussi pourquoi j'ai parlé tout à l'heure du rôle prépondérant de l'agriculture dans la période d'organisation que nous traversons. Mais, pour qu'elle le joue, et le joue bien, ce rôle, il faut non seulement des langues pour le dire, des plumes pour l'écrire, il faut surtout des bras pour agir. C'est à quoi doivent s'appliquer plus que jamais, les gouvernements. Je ne puis m'attarder ici à vous raconter par le menu tout ce qui est tenté par le gouvernement de Québec pour activer le louable mouvement de retour à la terre, pour rendre le séjour de nos belles campagnes, non seulement tolérable, mais enviable, même pour ceux qui cherchent le confort et les profits tangibles. Voilà le but que l'on se propose en s'employant à l'amélioration des routes, à la propagande destinée à mettre à la portée de chacun les dernières méthodes en agronomie. C'est la même pensée qui fit trouver de nouveaux débouchés pour les produits de la ferme et qui favorisa les systèmes féconds, telle la coopération. Dans nos campagnes, on se plaignait de manquer de bras; il n'y avait plus de main-d'œuvre à aucun prix. Eh bien! des mesures furent prises pour procurer aux cultivateurs l'usage des tracteurs automobiles, qui remplacent la main-d'œuvre absente... Et quels efforts encore ne furent pas faits?

Jusqu'ici nous avons pu enrayer le fléau du dépeuplement des campagnes, dont on souffre ailleurs. La population rurale l'emporte encore sur la population urbaine dans notre province. Nous ne devrions pas nous en tenir là, Demeurer stationnaire c'est très souvent rétrograder. Il faudrait donc nous appliquer à accentuer méthodiquement cette différence.

Au courant qui, malheureusement, porte un trop grand nombre de fils de cultivateurs à désertir la campagne pour le mirage trompeur de la vie citadine, il faut opposer un contre-courant, il faut les ramener à la vie des champs. La chose est-elle possible? Elle mérite du moins qu'on la tente, et c'est à quoi tendent nos efforts. L'institution des jardins scolaires, dans les villes mêmes, a précisément pour but de donner aux jeunes le goût des saines jouissances champêtres. Dans nos écoles ménagères, les jeunes filles n'apprennent pas seulement à cuire et à faire la cuisine; à la base-cour, à l'étable, à la buanderie, au verger et au rucher, partout elles se familiarisent et acquièrent le goût de tâches que l'avenir réserve peut-être à bon nombre d'entre elles.

S'il est actuellement un pays où l'agriculture ait raison d'être content de son sort, c'est bien la province de Québec. Souhaitons que l'habitant canadien le reconnaisse; il ne convient pas qu'on lui adresse le vieux reproche de Virgile: "O trop fortuné homme des champs, si tu te rendais compte de ton bonheur!" L'agriculteur canadien est fier de son d'habitant, dont sir Lomer Gouin retraçait naguère l'origine historique, ce nom est consacré et anobli par trois siècles d'existence. Sur nos grandes fermes canadiennes, l'habitant, si on compare ses champs à ceux du paysan des vieux pays, est en quelque sorte un

LE RECITAL DE PAUL DUFALT DEMAIN SOIR

Il ne reste plus qu'une journée d'attente pour les amateurs de Sherbrooke et ceux des localités environnantes qui doivent assister au concert de Paul Dufault, le principal événement artistique de la saison. C'est demain soir, en effet, que nous aurons le plaisir d'entendre encore une fois le célèbre artiste canadien-français et de goûter une autre page de son répertoire si exquis.

M. Paul Dufault, cette fois-ci, est accompagné d'une autre véritable artiste en la personne de Mlle Ruth Pryce, la violoniste si réputée de Montréal. Mlle Pryce vient ici pour la première fois, mais sa renommée l'a précédée bien en avance en notre ville.

M. Alfred Carrier, dont nous avons pu déjà admirer la maîtrise, sera au piano.

Nous disions, dans nos précédents notes, que le recital commencerait à huit heures et demie, mais on nous prie aujourd'hui d'informer le public qu'il est bien probable qu'on ne pourra se mettre à l'œuvre que vers neuf heures moins le quart, attendu qu'une foule de personnes venant des localités circumsherbrookiennes, doivent assister au concert et que cela-ci ne pourront parvenir à Sherbrooke assez tôt pour l'heure préalablement annoncée.

Les billets sont maintenant presque tous vendus; il n'en reste que quelques-uns qui seront certainement enlevés dans le cours de la journée.

LE ST-REGIS TRIOMPHE DES G. DE G. SAMEDI

Suite de la page 5
T. Parker Ailes P. Hawkins
Baker Subs. Chevalier
Dean Subs. Gingras
R. Langis
Arbitres: G. Wigget et F. Povey.

SOMMAIRE

- 1ère période:
1—St-Régis — Johnston.
2ème période:
2—St-Régis — Baker.
3ème période:
3—St-Régis — Dean.
4—Chev. de Col. — Kenalty.
Punitions: Conley (2) Hébert (2)
Kenalty (2) M. Hawkins (1) P. Hawkins, (2) Chevalier (1).

PROGRAMME DE LA SEMAINE AU STADIUM

Ce soir.—Dernière séance de la Ligue Intermédiaire. St-Patrice vs Bishop's College; Dollard vs St-R. gis.
Mardi soir.—Reprise de la partie nulle du jour de l'An entre le St-Régis et les Chevaliers de Colomb.
Mercredi soir.—Mascarade.

seigneur dont le regard ne peut embrasser toute l'étendue de son domaine. Il a conscience de l'importance de son industrie et il connaît la noblesse de sa mission.

Voilà, aussi clairement qu'il m'est possible de le définir en quelques traits de plume, par quels moyens notre agriculture peut aider le pays à sortir du gouffre où l'ont plongé les tragiques événements de ces dernières années.

Voilà comment elle entend servir! A vous, messieurs de l'Action française, qui poursuivez l'idée patriotique de perpétuer sur la terre d'Amérique l'une des plus grandes civilisations de l'histoire, à vous l'aider de tout votre talent, le mouvement de retour à la terre, et de prouver plus eloquemment que je n'ai pu le faire, que ce sont là les premiers soins à donner à l'humanité pour la guérir du mal profond que lui a fait la guerre.

JOS. E. CARON
Ministre de l'Agriculture.

ELLE NE POUVAIT PLUS TRAVAILLER

Mais le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham la guérit et fait cesser ses douleurs



Portland, Ind.—"J'avais un déplacement et souffrais tellement que parfois je ne pouvais me tenir debout. J'étais épuisée et si affaiblie que je ne pouvais travailler; j'étais nerveuse et sans sommeil. Un médecin me soigna mais sans effet. Ma tante me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je l'essayai et maintes fois je suis forte et fais mon propre travail. Le crédit en est au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."

Mme JOSEPHINE HARRIS, 935 Ousey rue Race, Portland, Ind.

Tout comme Mme Kibbie, des milliers de femmes donnent crédit à ce célèbre remède aux racines et herbes, pour le rétablissement de leur santé.

Recevez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour conseils conformes à vos maux. Le résultat de sa longue expérience est à votre disposition.

MME CLOUTIER FUT ETONNEE DU CHANGEMENT

Le Tanlac rend à cette femme de Québec son courage et ses forces. Elle ne pouvait fermer l'œil de la nuit, mais dort maintenant d'un sommeil paisible et réparateur.

Si les témoignages de deux ou trois personnes suffisent pour établir une preuve, comment pourrait-on douter du mérite étonnant du Tanlac comme remède contre les maux d'estomac, et l'état d'épuisement général, quand une multitude de personnes qui en ont fait usage en font spontanément l'éloge. Parmi les témoignages les plus récents, il y a celui de Madame Alphonse Cloutier, domiciliée au No. 181 rue Victoria, Québec, qui fit récemment au représentant du Tanlac, la déclaration suivante:

"Le Tanlac m'a fait tellement de bien que je suis heureuse de faire cette déclaration. Pendant deux ans, avant de prendre de ce médicament merveilleux, j'étais très faible, à cause de l'indigestion qui me torturait et d'un estomac délabré. Du moment que je prenais une nourriture quelque peu lourde, je devenais misérable. Il me venait un liquide amer dans la bouche, et le gaz me serrait le cœur et les poumons, au point que j'en avais des palpitations de cœur, et que j'en perdais la respiration. J'étais devenue morose, et je ne pouvais dormir de la nuit. Il m'arrivait souvent de passer la nuit sans fermer l'œil, et lorsque je me levais le matin, j'étais dans un état d'affaiblissement alarmant. J'essayai sans succès nombre de remèdes, mais je devins tous les jours de plus en plus faible.

"J'entendis tellement de personnes dire du bien du Tanlac que je me décidai d'en essayer moi-même une bouteille. Je viens de finir ma deuxième bouteille, et le changement qui s'est opéré en moi m'a tellement surpris. Je n'aurais jamais cru que le fait de prendre seulement deux bouteilles m'aurait donné un aussi prompt soulagement.

"Je ne souffre plus de maux d'estomac, et je puis maintenant manger sans crainte de tout ce que je veux. Les gaz ne m'incommodent plus comme ils en avaient l'habitude; je suis débarrassée des palpitations du cœur, et je puis maintenant respirer. Je dors maintenant toute la nuit d'un sommeil ininterrompu, et je me lève, le matin, toute reposée de corps et d'esprit, et prête à faire allégrement mon travail de ménagère. Je suis honnêtement dire que ma santé est meilleure aujourd'hui qu'elle n'a jamais été. Ma vieille mère prend, elle aussi, du Tanlac, et il lui a fait beaucoup de bien. Je ne pourrais trop recommander ce médicament, et j'espère que cette déclaration incitera mes concitoyens qui souffrent, comme j'ai souffert, de maux d'estomac, et qui sont dans un état d'épuisement général, à essayer le Tanlac."

Le Tanlac est maintenant en vente à Sherbrooke chez M. A. E. Dubourg, pharmacien, ou à la pharmacie Griffith, 121 rue Wellington, sous la direction personnelle du représentant spécial du Tanlac.

Judi, vendredi et samedi.—Patinage.
CETTE JOUTE NULLE SERA REPRISE MARDI
La partie nulle du Jour de l'An entre les Chevaliers de Colomb et le St-Régis sera reprise mardi soir, au Stadium. Ceux qui ont assisté à la partie de samedi, voudront voir celle de demain soir. Il est inutile de dire que la joute sera tout aussi contestée que celle de samedi, car le St-Régis encouragé par sa première victoire, entrera dans l'arène avec la ferveur de la détermination de décrocher le championnat, qui lui sourit beaucoup. Les Chevaliers de Colomb reviendront plus forts et livreront un duel acharné afin d'égaliser leurs chances.



BAKER'S COCOA

Excellent pour le déjeuner, le lunch, le diner, et le souper

C'est une boisson délicieuse et soutenante pour les personnes qui recherchent ce qu'il y a de mieux, en tous temps. Nous garantissons sa pureté et sa qualité supérieure. Nous fabriquons du chocolat et du cocoa depuis près de 140 ans.

WALTER BAKER & CO. Ltd.
MONTREAL, CAN. Established 1860. DORCHESTER, MASS.

DINER-CAUSERIE AU CERCLE AGRICOLE DE LENNOXVILLE

(De notre correspondant)
LENNOXVILLE, 1.— Le cercle agricole tiendra jeudi le 4 mars, de six heures à huit du soir, son souper annuel, à la salle Saint-Antoine. Ce repas attendu de tous se fera aux autres. Vers les huit heures les convives se rendront à la salle de l'hôtel de Ville, où des conférences seront données par M. C. Nunick, membre de la commission de conservation, et par Mlle Chut, du collège MacDonald. Il est reconnu que ces conférences choisies sont toujours les plus appréciées. Pour terminer la soirée il y aura un magnifique programme de musique.

Tous les cultivateurs sont très cordialement invités d'assister à cette réunion du cercle agricole.

RECITAL CAMILLE DUGUAY A SAINT-JOSEPH

Nous lisons dans "l'Eclair":
M. Camille Duguay, a donné son récital dimanche soir devant l'élite de la population de notre village. Le Dr Béland occupait un fauteuil d'honneur ainsi que son honneur maître Ferron et Mme la maîtresse. M. Duguay a chanté délicieusement un grand nombre de belles romances soulignées d'applaudissements approbateurs, il a aussi abordé le grand genre avec succès, et d'une voix riche, vibrante, dont l'ampleur remarquable place M. Duguay au premier rang de nos chanteurs canadiens.

M. Cléophas Adams, ténor a été bien goûté et le pianiste Oram Lachance est resté ce qu'il est un excellent musicien.

Au sortir du concert M. F. X. Dufour offrait une magnifique réception en l'honneur de M. Duguay et du notaire T. Dufour. Un succulent goûter fut servi par Mme Duguay et sa toute gracieuse jeune fille Mlle Liliane.

M. Duguay a été invité à revenir, sous peu nous faire jouer d'un régal artistique comme celui dont nous sommes reconnaissants.

CHANSONS CANADIENNES

L'imprimerie Nationale, 317, rue St-Joseph, Québec, est à préparer un nouveau chansonnier canadien-français qui sera prêt sous peu. Il renferme 100 des meilleures chansons recueillies, épurées et augmentées avec musique. Prospectus sur demande.

APPELS A L'AMBULANCE

L'ambulance Lord a été appelée par le Dr Fred. Bertrand pour transporter Mlle Olyvia Houde, de la rue Galt, à l'hôpital Civique; par le Dr J. O. Ledoux pour transporter M. A. E. Sisco de l'hôpital St-Vincent de Paul au convoi du "Boston and Maine" sur lequel est monté le patient pour retourner à North Troy, Vt.; par le Dr Broumberg pour transporter Mlle Vallière du convoi du C. P. R. par lequel elle arrivait de Farnham, à l'hôpital de Sherbrooke.

IL SE LIVRERA

NEW-YORK, 1.— Nicolas Harntein, que l'on dit être l'organisateur du complot pour voler une somme de \$5,000,000 d'obligations, reviendra aujourd'hui en cette ville pour se livrer à la justice.



--et il y a un an, il ne pouvait manger!

AUJOURD'HUI il peut faire trois bon repas, et quelquefois un de plus, parce que les Tablettes Chamberlain ont tonifié son estomac et lui ont donné une bonne digestion. C'est un grand auxiliaire de la nature. Elles stimulent le foie et font fonctionner normalement les intestins. Quand vous vous sentirez la tête lourde ou sujet à avoir de la bile, ou si votre teint est jaunâtre ou tacheté, commencez à prendre tout de suite les Tablettes Chamberlain. Généralement, une seule dose le soir vous rend gai et dispose le matin, avec le cerveau lucide et un excellent appétit.

Essayez les Tablettes Chamberlain aujourd'hui. Chez tous les pharmaciens 25c, ou par la poste de

Chamberlain Medicine Co., Ltd., Toronto

Tablettes Chamberlain 25c.



LEONIDAS BACHAND
NOTAIRE
TOUS LES GENRES D'ASSURANCE
Prêts Hypothécaires et sur Billets
Immeuble "Record" Tél. 373 J.

POUR COMBATTRE "L'INFLUENZA"

Quelques minutes de votre temps maintenant en ayant notre homme d'expérience pour examiner votre batterie vous éviteront des heures de trouble et des dépenses pour plus tard.

WEBSTER MOTORS LTD.
Phone 1273 Sherbrooke

A. H. GENGE
ACCORDEUR
Réparation de pianos
Rés. 13 rue Québec. Tél. 866w
ou chez A. BLOUIN, marchand de musique.

Il y a 308 maisons de services dans ce territoire. Profitez-en!

—Mlle Hélène Richard, de la rue Ball, visite actuellement M. et Mme Gustave Richard, à Montréal.

Pour le meilleur service de Blanchissage, adresses-vous à **SHERBROOKE STEAM LAUNDRY**, Tél. 150, 151 et 152

BUANDERIE A VAPEUR DE SHERBROOKE

WILSON
Etablie en 1863

Les Pianos Artistiques

Heintzman & Co.
droit et à queue

Dans la gamme du Heintzman chaque note de la voix humaine trouve un complément parfait. Reproduit avec une douceur sans pareille et une pureté impeccable. C'est pourquoi tant de chanteurs de réputation mondiale insistent pour obtenir un piano Heintzman quand ils donnent un concert au Canada. Et ce qu'il y a surtout de remarquable c'est que le temps ne peut parvenir à détruire la permanence de cette tonalité.

H. C. WILSON & SONS, Limited,
142-144 Rue Wellington
Succursales: Coaticook, Rock-Island, Richmond, Granby, Thetford-Mines.